La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 2 JANVIER 1993

SCOOP II



Michel Gagne (Roy Dupuis) est le père d'un beau bébé prénommé Francis. Joué par deux jumeaux: quand un est fatigué, on prend l'autre.

Voilà ce qui fait courir Réjean...

LOUISE COUSINEAU



Fabienne Larouche et Réjean Tremblay, les auteurs de *Scoop II*, en compagnie du réalisateur Pierre Houle.

Ile des Soeurs, 10h. Une rue de maisons de briques toutes pareilles. Seules les pancartes À vendre varient de l'une à l'autre. Fabienne Larouche ouvre la porte. Dans son ensemble rose à jupe mini, elle a l'air d'une couventine en congé. Réjean Tremblay est au téléphone. Quand il se pointe dans la salle à manger, je constate qu'il a gardé sa tenue d'écrivain: shorts fripés et t-shirt. Le t-shirt arbore une photo de Fabienne. Les couleurs sont fades: manifestement, il a été porté et lavé souvent.

Pendant deux heures, le couple va me parler de Michel Gagné, de Stéphanie Rousseau, d'Émile son père, de Tintin, de Gabriella. Et de Léonne bien sûr, la chroniqueuse de télévision de L'Express qui a aussi le temps et l'énergie d'être présidente du syndicat.

Pas pour longtemps, me diront-ils. Les collègues de la rédaction vont vouloir du sang neuf — Tintin — pour brasser les patrons. Et Léonne, qui a été abominablement trompée par son vaurien de mari dans *Scoop* 1, va se trouver un nouveau chum, joué par Germain Houde. Ils vont se rencontrer en prenant des cours de tango.

Il se produit quelque chose de bizarre. Fabienne et Réjean parlent de tout ce monde avec tellement de conviction que j'ai l'impression que le beau Roy Dupuis (pardon, Michel Gagné) va descendre nous rejoindre pour prendre un café.

Et un muffin confectionné par la femme de ménage. Fabienne n'est pas très portée sur la cuisine.

Scoop 2 va commencer jeudi pour nous, mais les auteurs sont déjà dans l'écriture de *Scoop* 3. Pourquoi pas *Scoop* 4 un coup parti? «Hey, on a une amorce extraordinaire à la fin de *Scoop* 3!» lance Réjean. Ils ont déjà vu les six premiers épisodes de *Scoop* 2 qu'ils ont testés sur leurs amis. Avec succès. «Un grand succès, précise Réjean. Ils voulaient voir le reste tout de suite même si on leur a montré des copies de travail sans musique et sans post-synchronisation.»

Vendredi matin, ils écouteront fébrilement la radio pour savoir la réaction du public. *Scoop* 2 commencera alors à exister pour vrai.

Le père Rousseau, toujours avide de pouvoir, va vouloir acheter un réseau de télévision. Le premier ministre — Daniel Pilon — va crier au monopole. Incidemment, le premier ministre du Québec est indépendantiste.

«Quand on a écrit ce bout-là, explique Réjean, on devait avoir un référendum sur l'indépendance. J'avais pris pour acquis qu'on dirait non, tout en élisant un gouvernement indépendantiste.»

Ils sont allés rencontrer Robert Bourassa pour se faire expliquer le protocole des relations ministres-journalistes. Réjean a bien aimé Robert Bourassa.

Ils ont grillé le roi du scoop Normand Lester de Radio-Canada pour une intrigue plausible portant sur le mystérieux monde du renseignement. Réjean rigole: «Quel type plein d'imagination! Il nous a dit que Sarajevo, c'est encore bon pour dix ans!»

On ne verra pas Lester dans la série, mais on tournera des scènes dans la bibliothèque de sa maison d'Outremont.

Michel Gagné va avoir des gros problèmes avec le Conseil de presse. Une histoire de racisme.

«Michel arrive du Saguenay. Il voit deux Noirs tirer sur un flic, il écrit deux Noirs. Il n'est pas 'politically correct', et il va pâtir», explique Réjean, qui n'était pas politically correct lui non plus quand il est arrivé du Saguenay aux faits divers de *La Presse*.

Stéphanie et Gabriella vont trouver une histoire de curé qui a des maîtresses.

«C'est basé sur un fait vécu dans le Bas-du-Fleuve qui a fait tout un ramdam là-bas», raconte Réjean. Les deux auteurs se sont affrontés là-dessus. Finalement, différents personnages exprimeront des points de vue opposés. Voilà comment on règle un conflit de couple, d'auteurs et une situation épineuse pour bien des téléspectateurs.

SUITE À LA PAGE E 7

GRAPHISME: JACQUES NORMANDIN

2$ ESSO VOUS OFFRE DE RABAIS
SUR UN BILLET D'ENTREE POUR ADULTE
AU SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE MONTREAL
AVEC UN PLEIN MINIMUM DE 25 LITRES
Esso
L'Impériale
LE SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE MONTRÉAL
AU STADE OLYMPIQUE DU 14 AU 24 JANVIER 1993
BONS-RABAIS DISPONIBLES EN QUANTITÉ LIMITÉE CHEZ LES DÉTAILLANTS ESSO PARTICIPANTS
Une invitation de La Presse

Médias

Du «fait divers» à l'injonctivite



DANIEL LEMAY

«Un fait divers», avait lancé Robert Bourassa.

Le fait est que le fait divers s'est vite transformé en «affaire», l'affaire Wilhelmy, qui a profondément marqué la vie des médias en 1992.

Rappelons les faits. À quelques semaines du référendum canadien sur la Constitution, CJRP-Radiomutuel obtient — on saura bien un jour comment — l'enregistrement d'une conversation téléphonique cellulaire entre Diane Wilhelmy et André Tremblay, deux hauts fonctionnaires québécois chargés du dossier constitutionnel.

Au lieu d'en diffuser immédiatement le contenu, Radiomutuel se donne une journée pour faire mousser l'écoute: «Bourassa s'est écrasé», dit la publicité dans les journaux de Québec. Mais le délai permet à Diane Wilhelmy d'obtenir une injonction de la Cour supérieure du Québec, qui interdit la diffusion de la conversation. Au Québec... Des bribes sont publiées dans les journaux torontois et sur une partie du réseau français de la Radio de Radio-Canada.

Pendant deux semaines, les médias québécois sont baillonnés mais forment une coalition légale qui obtiendra finalement la permission de publier la transcription de la conversation mais pas l'enregistrement. Radiomutuel diffuse alors une «reconstitution dramatisée» avec deux comédiens, dans laquelle, notera *La Presse*, il est dit «On s'est écrasé» et non pas «Bourassa s'est écrasé». Détail... Radiomutuel s'excuse de cette «regrettable erreur» dans un communiqué émis tard un vendredi.

Au début de l'affaire, un juge avait statué que l'interception d'une conversation téléphonique cellulaire était légale; début décembre, les ministres fédéraux des Communications et de la Justice ont déposé un projet de loi visant à la protection de telles conversations par le Code criminel.

Le fait divers aura accouché d'une loi.

L'injonctivite

L'affaire Wilhelmy, au-delà de son aspect spectaculaire, a confirmé la tendance des tribunaux canadiens à interdire la publication d'informations qui apparaissent comme étant d'intérêt public.

Depuis deux ans, outre l'affaire Wilhelmy, les médias ont fait face à quatre interdictions de semblable nature:

- les contrats secrets d'Hydro-Québec (dont le contenu a été rendu public au Vermont);
- le «prix du meilleur commerce» de la société Pelcom dont l'hebdomadaire *VOIR* avait dévoilé les dessous: les entreprises payaient simplement pour l'obtenir;
- la mini-série *The Boys of St. Vincent*, une coproduction ONF-CBC, basée sur le scandale de l'orphelinat Mount Cashel à Terre-Neuve où quatre Frères des Écoles chrétiennes devront répondre d'ici mai à des accusations d'agressions sexuelles; CBC a diffusé la série les 6 et 7 décembre, mais un juge en a interdit la diffusion en Ontario et dans certaines régions du Québec; la SRC a interjeté appel en Cour suprême;
- le témoignage d'un homme atteint du sida qui a donné du sang dans une clinique de la Croix rouge; enregistré sur cassette vidéo, le témoignage a servi en preuve dans une poursuite intentée contre un hôpital de Toronto et la Croix rouge par une femme qui prétend avoir été infectée par le virus au cours d'une transfusion sanguine en 1983; la SRC en appellera.

Toutes ces injonctions ramènent face-à-face deux grands principes de la démocratie occidentale: la liberté de presse — que certains voient sous l'angle du droit du public à l'information — et le droit à la vie privée. La liberté de presse est garantie par la Charte des droits mais, en 1992, la jurisprudence a continué de s'accumuler en faveur des demandeurs d'injonction.



Mme Diane Wilhelmy

Radio



Rock et Belles oreilles

Des arrivées, un départ

DANIEL LEMAY

■ Dans le détail des éphémérides radio, trois faits ressortent: le départ de Suzanne Lévesque, dernier superlatif de la grande époque de CKAC, le retour de Rock et Belles oreilles, qui vient appuyer et confirmer Radiomutuel comme force de la radio québécoise, et la place de CKOI en tête du palmarès canadien.

Le Choeur de l'Armée rouge a chanté à la dernière émission de Suzanne Lévesque, mais l'Armée rouge n'existait déjà plus que comme vestige de la puissance soviétique. CKAC la SuperStation est aussi chose du passé; maintenant c'est la radio «avec les nouvelles 15 minutes avant les autres»... La radio AM se cherche une nouvelle personnalité et des noms pour l'affirmer. Personne, nulle part, n'émerge vraiment; on survit sur la radio-recette éprouvée: celle de *Vedettes en direct* à CKVL, celle de Gilles Proulx à CJMS.

Les grandes actions de 1992 se sont livrées sur la bande FM. À bout portant dans le cas des stations pop-rock. Aux succès des *Midis fous* à CKOI, Radiomutuel a rétorqué avec Rock et Belles oreilles dont le talent et la capacité de travail ne se sont pas démentis malgré ce que d'aucuns considéraient comme une «démotion» à la radio. 800 000 auditeurs dans dix stations à travers le Québec!

Le retour de RBO à la radio — le groupe avait vu le jour à CIBL avant de se faire connaître à CKOI — confirme aussi les assises de la radio dans la contrée de l'humour. Une heure et demie de RBO, autant de *Midis fous*, Francoeur-Barrette à CKOI, les *Deux pistons* à CKMF, *Claude Blanchard et Cie* tous les jours à CKVL, et l'inébranlable *Festival de l'humour* de CKAC. À côté des vrais humoristes, tout le monde s'oblige à faire son petit comique et ça, ce n'est pas drôle.



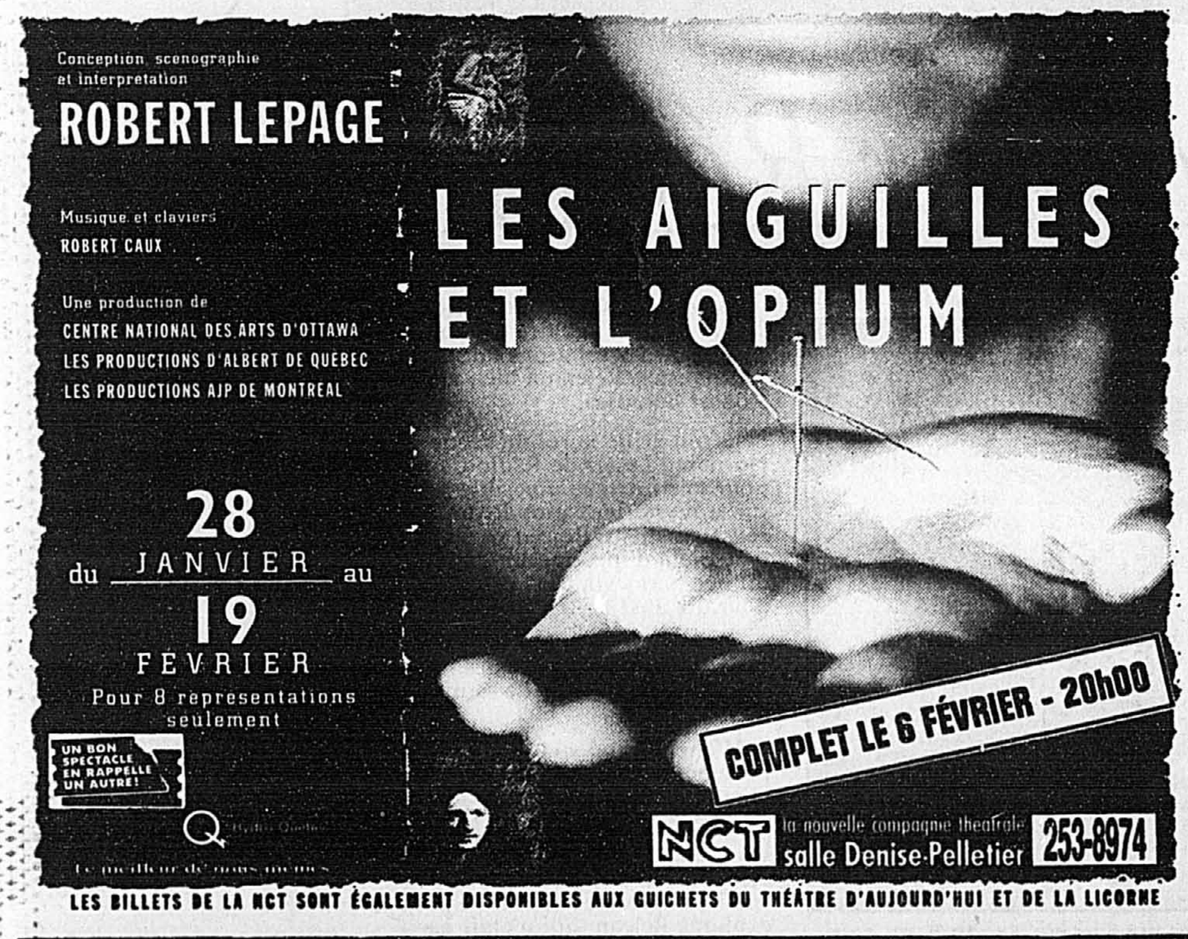
Suzanne Lévesque

Cette ruée générale vers ce que l'on croit être le goût du jour aboutit souvent à une saveur unique: je vous mets au défi de faire la différence entre CKMF, CJFM et CKOI, les soirs de fin de semaine. Tiketak-tiketak-tiketak... Au pays de la radio, tous les 18-34 fréquentent le super disco-club avec Super Jimmy aux tables tournantes et super soirée des dames.

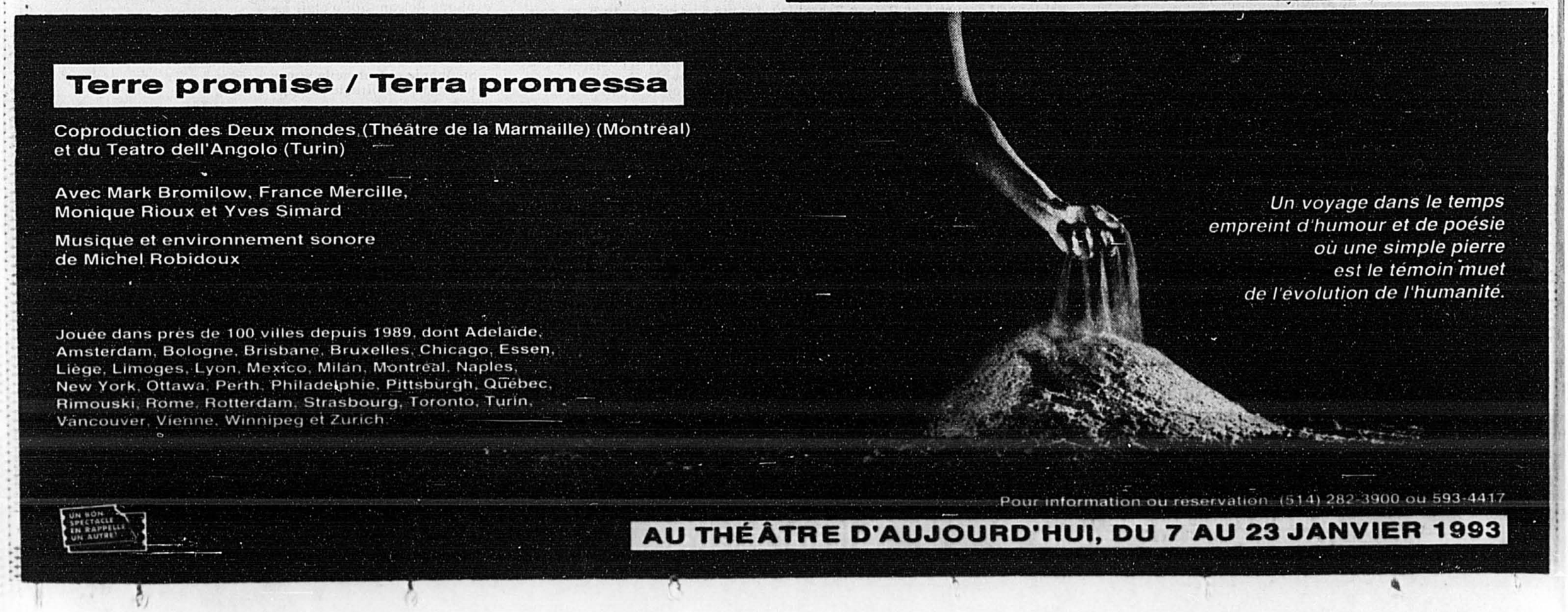
Du côté de la radio FM dite adulte, les mouvements sont moins spectaculaires. CFGL a revêti le «Son passion», formule passe-partout qui veut se nourrir ici aux «valeurs familiales». Il est dans l'essence de la radio-cocon de ne rien brasser, ni dans les oreilles ni dans la tête. Le repos par le vide.

Du côté de Radio-Canada, la nouvelle équipe de direction de la Radio française a montré ses couleurs: moins de poussière, plus d'énergie... et de risque. Au Réseau FM, la chanson a repris sa place quotidienne (*Chansons en liberté*, à 19 h) et Carole Trahan assure une présence remarquée le matin. Au AM, *VSD Bonjour* — l'extension week-end de *CBF Bonjour* — fait tranquillement sa place aux côtés des canons tels *En direct* de Christiane Charette, le *Midi 15* de Michel Lacombe, le *Montréal Express* de Michel Desautels et les *Actualités* de Marie-Hélène Poirier, un rendez-vous obligatoire pour qui compte sur la radio pour savoir ce qui se passe sur la Boule.

Il faut finalement saluer l'ouverture d'esprit de Radio-Canada qui, à la télévision (*le Point Médias*) autant qu'à la radio (*C'est la faute aux médias*), a décidé de s'intéresser aux médias et aux pratiques journalistiques. L'initiative du diffuseur public confirme que le quatrième pouvoir n'échappe désormais plus à son propre oeil critique.







HUMOUR



André Descheneaux a d'abord appliqué l'humour dans les cours de droit qu'il donnait, puis a conçu des cours et des ateliers sur l'humour, pour convertir d'autres milieux aux vertus du rire. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

André Descheneaux

L'humour appliqué



JOCELYNE LEPAGE

■ A ces gens qui prédisent depuis cinq ans le commencement de la fin de l'industrie de l'humour au Québec, nous pouvons dire que 1992 ne fut certainement pas l'année où ils ont vu leur pensée magique se réaliser. Au contraire. Dans le monde du showbizz, tous savent bien qu'à part quelques grandes vedettes incontournables de la chanson, l'humour est à peu près la seule chose qui ait fait salle comble cette année et donné lieu à des supplémentaires. Pensons à Marie-Lise Pilote, Yvon Deschamps, Sol, Jean-Guy Moreau, Michel Courtemanche, Lévesque et Turcotte, Stéphane Rousseau, François Pérusse (100 000 disques vendus), pour ne nommer que ceux-là, sans oublier les innombrables émissions d'humour à la radio et à la télévision qui volent haut dans les cotes d'écoute et rapportent gros en publicité, laquelle publicité utilise également de plus en plus l'humour pour vendre.

Même les hommes politiques, échaudés par la loufoque affaire de Jacques Parizeau «s'enfargeant» dans un escalier mobile en tentant de fuir Rrrrraymond Beaudoin, n'ont pu résister aux appels à l'humour cette année. Il semble bien que le ridicule, loin de tuer, soit plutôt devenu rentable électoralement.

L'humour quotidien

Mais il n'y a pas que dans le milieu du spectacle, du disque et des médias où l'on puisse gagner sa vie en riant ou en faisant rire les autres. *La Presse* a même rencontré un avocat joyeux, André Descheneaux, payé pour annoncer la bonne nouvelle: l'humour s'apprend, s'applique, se développe et peut servir à tous et à toutes sortes de fins. Nous parlons ici de l'humour au quotidien, celui qui ne coûte rien et qui peut même sauver des vies. Le rire, dit M. Descheneaux, est considéré dans certains milieux scientifiques comme le meilleur des médicaments. On a même un «miraculé» pour le prouver, un certain Norman Cousins, un Américain, qui s'est guéri d'un cancer dans les années soixante-dix en prenant des doses impressionnantes de *Candid Camera* et des Frères Marx.

M. Descheneaux, 49 ans, un spécialiste en relations de travail, n'est pas tant payé pour faire rire que pour faire connaître les bienfaits du rire. Mais il lui serait difficile, lui qui donne des leçons d'humour appliqué, de ne pas appliquer ce qu'il enseigne. C'est donc un homme plutôt amusant et en même temps très sérieux.

Il semble bien que l'avocat, qui donne aussi des cours de droit, se soit créé son propre emploi de conférencier après avoir trouvé l'ingrédient qui manquait aux méthodes officielles d'enseignement: l'humour. Il semble aussi qu'il ait découvert le penseur susceptible de l'aider dans la tâche qu'il s'était assignée: prouver que ce n'est pas parce qu'on est drôle que l'on n'est pas sérieux. À l'époque où il faisait surtout des relations de travail, explique-t-il, il avait du mal à convaincre les employeurs de son sérieux parce qu'il arrivait à ses rendez-vous dans un corbillard. L'humour a mauvaise réputation dans certains milieux, dit-il, en particulier celui des banquiers.

Inspiré par les écrits du Docteur Avner Ziv, directeur de la Faculté de psychologie de l'Université de Tel-Aviv et chercheur reconnu, André Descheneaux a d'abord appliqué l'humour dans les cours de droit qu'il donnait, puis a conçu des cours et des ateliers sur l'humour, pour convertir d'autres milieux aux vertus du rire. Selon lui, il se fait beaucoup de recherches sur l'humour depuis quelques années, et l'on connait de mieux en mieux les bienfaits de cette tournure d'esprit sur la santé physique et mentale. Des chercheurs de l'UCLA (l'Université de la Californie à Los Angeles), dit-il, ont analysé le sang de cobayes humains avant, pendant et après l'humour. Ils auraient découvert que l'humour stimule la production d'endorphines et d'encéphalines, des hormones responsables du bonheur.

Humour et santé

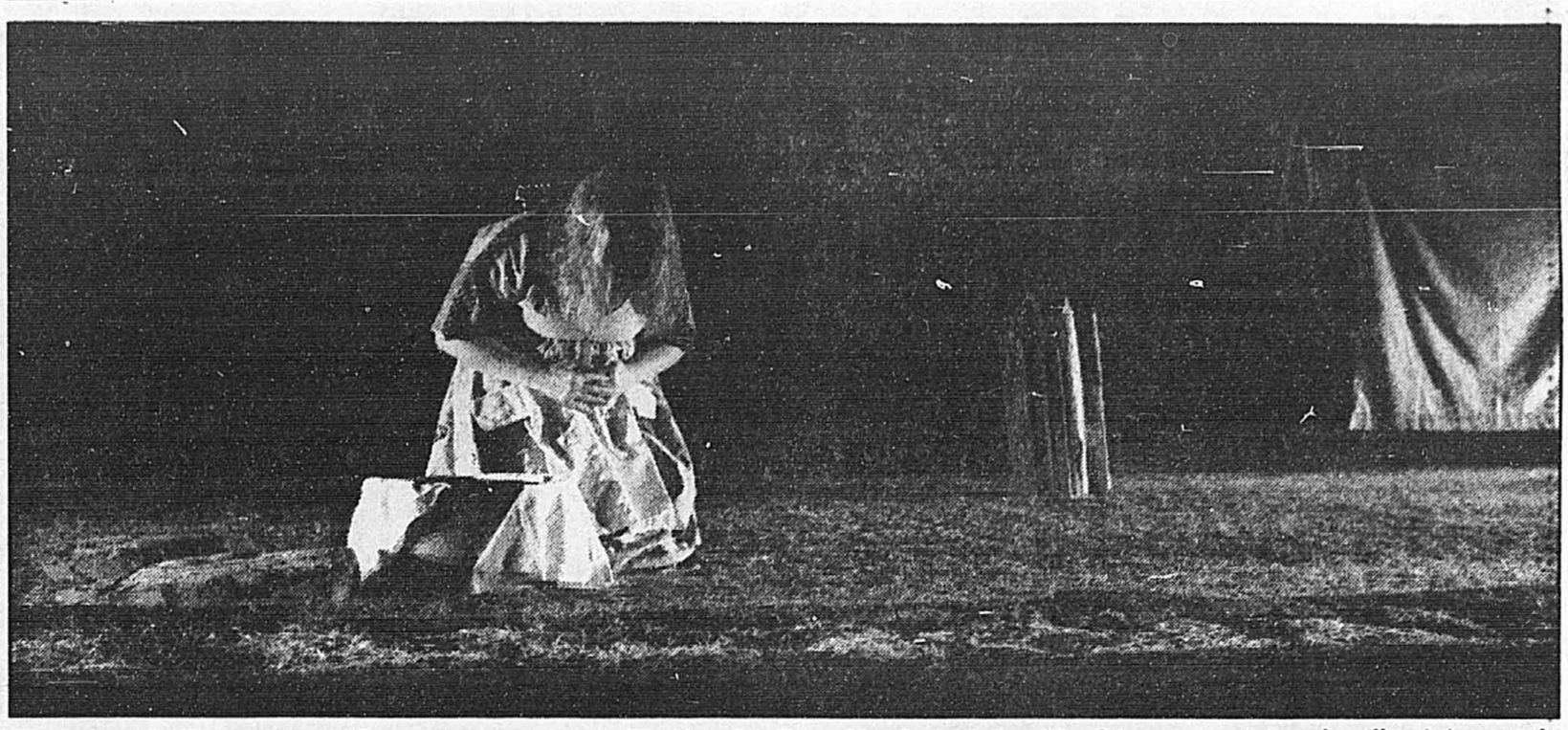
Les clients de M. Descheneaux? Vous allez rire, ce sont justement des hôpitaux (Maisonneuve-Rosemont, Notre-Dame, par exemple), des universités (Montréal, UQAM, Sherbrooke), des cégeps, des ministères, des commissions scolaires, des entreprises privées comme Bell, des associations de gens d'affaires, etc. L'Université de Sherbrooke a même commandé un cours de 30 heures destiné à ses professeurs.

Ce qu'enseigne M. Descheneaux? Les fonctions de l'humour, ses effets sur la santé mentale et physique; comment appliquer l'humour à la solution de problèmes conjugaux, familiaux, sociaux, de travail, d'enseignement (comment régler le cas des petits comiques dans les classes, entre autres); en quoi consiste l'humour sain (rire de soi) l'humour toxique (rire des autres); l'humour inapproprié; les grandes règles à respecter si l'on veut faire de l'humour sans se nuire; et des conseils pratiques de toutes sortes.

Il y en a qui disent que l'humour, ça ne s'enseigne pas. André Descheneaux croit que l'humour, certainement, ça se cultive. Tenez-vous avec des comiques, recommande-t-il.

On dirait que les Québécois ont compris cela instinctivement. Sans doute est-ce pour se garder en santé mentale qu'ils fréquentent autant les humoristes et qu'ils se souhaitent dorénavant, à la fin de l'année, non plus le paradis, mais bien «l'humour jusqu'à la fin de vos jours».

THÉÂTRE



Une scène de *Terre promise/Terra promessa* que le Théâtre des Deux Mondes a présentée dans une centaine de villes à travers le monde.

Le Théâtre des Deux Mondes joue *Terre promise* à Montréal pour fêter ses 20 ans



JEAN BEAUNOYER



De gauche à droite: Daniel Meilleur, Monique Rioux et Michel Robidoux.

■ Un peu plus et les gens du Théâtre des Deux Mondes célébraient leur 20e anniversaire à l'extérieur du Québec: «Il a fallu forcer les événements pour présenter *Terre promise* au Théâtre d'Aujourd'hui, précisait l'un des cofondateurs, Daniel Meilleur. Il n'y avait pas de salles disponibles à Montréal, nous étions serrés dans le temps et nous avons finalement accepté de jouer tout juste après les Fêtes, du 7 au 23 janvier. Ce n'est pas le moment idéal mais nous tenions à présenter *Terre promise* chez nous à l'occasion de notre 20e anniversaire et même à nous produire en risquant des pertes financières. En fait, le but est de nous assurer une certaine visibilité afin de présenter notre spectacle en province».

Il faut préciser que la compagnie des Deux Mondes, l'ancien Théâtre de la Marmaille, a présenté *Terre promise/Terra promessa* dans une centaine de villes à travers le monde dont Mexico, Amsterdam, Milan, Zurich et New York avec beaucoup de succès et pourtant cette excellente production n'a été présentée qu'à quelques reprises à Montréal dans le cadre du Festival de Théâtre des Amériques et trois ou quatre soirs à la Maison Théâtre.

«Nous arrivons de Hollande, racontait Pierre MacDuff, et là-bas, on présentait un spectacle par jour dans des villes dont je ne me souviens même pas du nom. De toutes petites villes avec des théâtres de 700 ou 800 places. Imagine que ces gens-là voient des spectacles différents à tous les jours. Des spectacles de toutes les parties du monde et pourtant, il s'agit de petites villes de campagne dans un pays de 15 millions d'habitants. Nous avons donné jusqu'à maintenant plus de 300 représentations de *Terre promise* et pourtant, nous n'avons pas joué ce spectacle plus de sept fois à Montréal. Nous n'avons pas les moyens de louer la Place des Arts et il n'y a pas de salles à Montréal et pas de réseau de spectacle en province. C'est pour ça que les gens qui vivent à l'extérieur de Montréal ou de Québec n'ont jamais vu Maheu (Carbone 14), Lepage et Marleau (Ubu)».

Un rendez-vous historique

La situation est suffisamment grave pour qu'on s'y arrête. Pendant que notre théâtre éclate un peu partout au monde, une grande majorité de Québécois ignore de quoi il retourne. Et là-dessus, j'aimerais rapporter une réflexion de Daniel Meilleur qui donne à réfléchir: «Je crois, qu'on est en train de manquer, au Québec, un rendez-vous historique. Il est rare qu'un pays produise autant de créateurs et autant de spectacles d'une aussi grande envergure qui sont célébrés partout dans le monde. Et pourtant, nos gouvernements ne font rien pour les appuyer. Nous sommes presque continuellement en tournée et souvent nous avons entendu dire que Robert Lepage était actuellement le plus grand metteur en scène au monde. *Le Café des aveugles* de Carbone 14 a triomphé à Madrid et les Ubs rayonnent partout. Ça ne durera pas toujours, la source peut se tarir et j'ai bien peur qu'on s'en apercevra quand il sera trop tard».

Il faut bien dire également que le Théâtre des Deux Mondes n'existerait plus aujourd'hui s'il n'avait compté que sur le Québec et ses politiques culturelles. Fondée en 1973, cette compagnie connue sous le nom du Théâtre de la Marmaille à l'époque a entrepris ses premières tournées en 74 en France puis en 78 à Madrid pour ne plus s'arrêter par la suite.

«Nous fonctionnons encore d'une façon artisanale, m'expliquait Daniel Meilleur. Au début des années 80, nous avons commencé à nous ouvrir à d'autres cultures en travaillant avec les Inuits pour la création de *Umiak* que nous avons présentée 500 fois dans le monde en incluant une tournée dans le Grand Nord québécois. Par la suite, nous avons préparé pendant des années la création de *Terre promise* avec une troupe d'Italie, le Teatro dell'Angolo. Il a fallu des années de travail, de réflexions, de discussions avant d'en arriver au produit final et c'est toujours ainsi que nous travaillons. Actuellement, nous travaillons sur un immense projet avec la troupe africaine Ki Yi M'Bock. C'est encore un travail de longue haleine mais nous y parviendrons».

Changement d'orientation

La compagnie des Deux Mondes a drôlement évolué depuis les premiers spectacles de participation, d'improvisation avec les jeunes du quartier au début des années 70. Daniel Meilleur et Monique Rioux visitaient les familles, rencontraient les enfants avant d'écrire *La vie à trois étages*. Ils ont tout tenté, tout essayé en présentant même un spectacle dans les classes d'école avec des comédiens qui évoluaient entre les rangées. Plus tard, Marcel Sabourin a écrit pour eux *Pleurer pour rire* qui a été traduite en anglais et qui a obtenu de nombreux prix.

En changeant de nom, le théâtre de la Marmaille devenu le Théâtre des Deux Mondes a également changé d'orientation. C'est le public adulte qu'on veut rejoindre maintenant, sans oublier le jeune public puisque Monique Rioux prépare un spectacle sur les contes. Mais *Terre promise* ne supporte à mon sens aucune limite de public. Un théâtre étrange, dépouillé à l'extrême qui touche aux racines mêmes de la vie. On y raconte la pierre et l'homme de tout temps. Une musique innoubliable de Michel Robidoux et la perfection du geste sur scène.

«Ce n'est pas normal que les gens d'ici ne voient pas notre travail, commentait Michel Robidoux, musicien, créateur et l'un des directeurs de la troupe depuis 16 ans. Partout dans le monde, on s'extasie devant notre travail. Nous stimulons les créateurs, nous donnons aux gens le goût du théâtre, d'un théâtre différent et chez nous, on ne nous voit pas».

Daniel Meilleur va plus loin en parlant de l'absence de réciprocité entre le Québec et les autres pays du monde: «Les artistes du Québec vont souvent ailleurs mais chez nous, on ne reçoit jamais et il faut préciser que les producteurs européens commencent à s'en plaindre. Ils aimeraient tourner chez nous, se faire connaître au Québec, mais ils ne reçoivent jamais d'invitation. On peut compter sur les doigts d'une seule main les troupes qui nous ont visités en dehors des festivals depuis les cinq dernières années. Quand on sait que plusieurs troupes québécoises se produisent à l'étranger et réussissent à survivre grâce aux nombreux spectacles qu'elles donnent en Europe, aux États-Unis ou ailleurs, on peut constater un certain déséquilibre».

Il y a lieu à mon sens de se poser la question suivante: faute de l'appui des gouvernements, sommes-nous en train de devenir les pique-assiette du théâtre international? Les éternels visiteurs qui ne reçoivent personne?

Les gens du Théâtre des Deux Mondes ont reçu des invitations pour travailler en résidence dans quelques villes françaises et même en Écosse avec des moyens pratiquement illimités. Ils ont refusé dans un premier temps, mais fatalement des troupes comme Carbone 14, les Ubs, Robert Lepage et sûrement d'autres, ne pourront résister continuellement à l'opportunité que leur offrent certains pays de travailler avec un peu plus de dignité, de facilités et de respect.

Nous en sommes là!... Malheureusement.

C E L L E - L À



MISE EN SCÈNE: LOUISE LAPRADE AVEC ISABELLE MIQUELON, MARC LEGAULT, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE

ESPACE GO THÉÂTRE DANIS

DU 12 JAN. AU 13 FÉV. 1993 • 5066, RUE CLARK, RÉSERVATIONS 271-5381 OU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
YVETTE BRIND'AMOUR MERCEDES PALOMINO

DU 19 JANVIER AU 13 FÉVRIER 1993

ANTIGONE

JEAN ANOUILH

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

MISE EN SCÈNE : DANIÈLE J SUISSA

AVEC :
SOPHIE FAUCHER — MICHEL LAPERRIÈRE
JEAN-LOUIS ROUX — DOMINIQUE BRIAND
DANIEL GADOUAS — GÉRARD DELMAS
JEAN-LUC MONTMINY — ANDRÉ LACOSTE
ANNETTE GARANT — MARTIN PENSA
LÉNIE SCOFFIÉ — ÉTIENNE FAUCHER

SCÉNOGRAPHIE : JEAN-CHARLES MARTEL
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
MUSIQUE ORIGINALE : GINETTE BELLAVANCE

DU MARDI AU VENDREDI 20H • SAMEDI 16H ET 21H • DIMANCHE 15H

RÉSERVATIONS : 844-1793 4664, RUE ST-DENIS

De Nirvana jusqu'aux Beastie Boys, une année prolifique



ALAIN BRUNET

■ Une bonne année au domaine de la pop-rock anglo-saxonne ? Dans le sillage de la précédente, c'est-à-dire prolifique. L'alternatif qui devient commercial, le métal qui se hurle et se songe sur la Côte Ouest, quelques vétérans à nouveau inspirés, nombre de recrues...

Tradition oblige, je vous livre en toute subjectivité mes meilleurs crus de 1992.

Rock from Seattle

D'abord la zone «Seattle» qui est, soit dit en passant, loin d'être une catégorie en soi, et dont le phénomène le plus marquant est très certainement **Nirvana**. Pour l'urgence et la simplicité de Kurt Cobain et de ses collègues, pour le changemment des mentalités que ce groupe a suscité sur le marché commercial.

Cela dit, Nirvana m'a séduit sur le coup, mais l'énergie et la fraîcheur ressenties lors des premières écoutes n'ont pas duré très très longtemps. Néanmoins un fort bon coup.

Un des groupes les plus intéressants de cette flopée de nouveau rock *from* Seattle est à mon sens **Alice In Chains**, qui semble amener un point de vue original au monde du rock dur avec l'album *Dirt* ; Encore faut-il souligner l'avènement de **Pearl Jam**, une de ces formations combinant l'énergie et les textures du rock alterno à un haut niveau d'exécution.

Groupes-cultes

Catégorie «mur du son», **Sonic Youth** ne donne toujours pas sa place. Encore en pleine évolution avec le disque *Dirty*, ce groupe-phare nous a pondu une galette d'une étonnante variété. Dans son genre, Sonic Youth a acquis une façon unique de confectionner une chanson rock avec les prérequis mélodiques et harmoniques qu'elle exige, mais encore en conservant ce son puissamment croche. La filiation de Sonic Youth avec les vieux «cult groups» de New York, tels le Velvet Underground ou Television, devient tentante.

Television a d'ailleurs réussi sa résurrection, tant sur scène (tout récemment au Club Soda) que sur disque. Décidément Tom Verlaine, Richard Lloyd et les autres sont faits pour être ensemble. Avant de joindre ses vieux potes, rappelons que Richard Lloyd avait participé au disque d'un de ses plus grands admirateurs, **Matthew Sweet**. Et ce dernier nous a signé un superbe disque pop : *Girlfriend*.



Métal songé...

Catégorie «métal songé», sélectionnons le disque *Angel Dust* de **Faith No More**, toujours particulier et encore plus mature. Mais l'implantation claire et nette de Metallica, un processus amorcé en 91 (et dont nous avons fait amplement état), est le fait marquant de cette année sur la planète métal.

Dans la zone hard, n'oublions pas le dernier album d'**Extreme**, dont le guitariste Nuno Bettencourt ne cesse d'épater la galerie.

Catégorie «fun et delirium», on retient **Phish**, figure de proue des hippies du Vermont, et les excellents **Spin Doctors** (*Pocket Full of Kryptonite*), *from* New York, qui rockent à fond de train. **Wire Train**, trouvaille de L.A., condensé fort sympa de U2 et de power pop, complète cette catégorie.

Sudistes et cowboys...

Dans le genre sudiste, **The Black Crowes** ont pondu une petite merveille: *The Southern Harmony and Musical Companion*, un disque profondément inspiré, synthèse à peine actualisée des Rolling Stones, de Creedence Clearwater Revival ou de Rod Stewart en début de carrière.

Au domaine du southern rock imprégné des effluves du Texas ou du bayou louisianais, on se rappellera de la performance incandescente de **Zachary Richard** au Club Soda — d'autant plus que son *Snake Bite Love* s'avère l'un des très bons albums de 1992. Et que dire du dernier **Willy DeVille** (*Backstreets of Desire*), autre monsieur bellement usé par la vie? De bien bonnes choses, tout autant que le dernier Los Lobos.

Catégorie country-rock? Je ne suis pas un spécialiste du genre, mais je me suis tout de même tapé une soixantaine de concerts country cette année. Et j'ai écouté autant de disques du même style; parmi mes favoris, je retiens ceux qui rockent le plus: la bouillante **Wynonna Judd** (*Wynonna*), et ces bums clopin-clopant que sont **Marty Stuart** (*This One's Gonna Hurt You*) et **Travis Tritt** (*T-r-o-u-b-l-e*).



Canadians...

Catégorie «l'autre solitude», l'excellent cru de **The Tragically Hip** (*Fully Completely*) remporte la palme sans problème aucun; on se rappellera cette vibrante soirée d'automne au Centre sportif de l'Université de Montréal. La poésie rock de Gordon Downie s'impose pour de bon, tenez-vous le pour dit. Au second rang du rock canadian, la formation montréalaise **Bootsauce** a remis ça en mitraillant un rock-funk-trash des plus originaux: *Bull*. Suivent les Northern Pikes, nos meilleurs brochets du nord...

D'autre part, les **Barenaked Ladies** de Toronto ont effectué une entrée remarquée dans les grosses ligues, tandis que la rockeuse d'expérience **Alannah Myles** a pondu un album rock frisant le *corporate*, mais ô combien efficace. Ajoutons à cette sélection *canadian* les groupes prometteurs que sont **Monkeywalk** et les **Asexuals** purs produits montréalais.

Chanson rock : d'abord R.E.M.

R.E.M. n'a pas réduit son allure créatrice en 92. Après tant d'albums concluants, le band récidive sur le mode de l'éthéré, laissant briller les flashs poétiques et sonores dans la pénombre : *Automatic For the People*, un grand cru. Maintenir la barre aussi élevée depuis plusieurs années, fallait le faire. Le diagnostic ne peut être que celui-ci: R.E.M. est toujours dans le peloton de tête des grands bands américain en cette fin de siècle.

Chris Rea, Britannique dans la quarantaine avancée, chanteur brillant, mélodiste accompli, a réalisé le magnifique *God's Great Banana Skin*. Force est de constater qu'il est un des artisans les plus accomplis de la chanson pop au Royaume Uni.



Prince, Gabriel, Jeffreys, Young, Clapton...

Prince, chef de file s'il en est un, a pondu en 1992 son meilleur album depuis *Sign'O The Times*. Des chansons hyper bien construites, des grooves pas possibles, enrobés d'arrangements des plus sophistiqués. Enfin le Prince compositeur revient à la charge avec sa New Power Generation.

Peter Gabriel, rappelons-le s'est fait planter par bien du monde, après qu'il a lancé *Us*... Pas sûr de ce verdict, alors là pas du tout. *Us* n'a pas eu l'impact de *So* parce que l'essentiel du travail de création sonore se situe dans la quête réussie d'échantillonnages sonores inédits — inspirés de *Passion*, son magnifique album instrumental. En ce qui me concerne, *Us* est une réussite.

Garland Jeffreys a aussi lancé tout un album, d'une maturité exceptionnelle : *Don't Call Me Buckwheat*. Cette synthèse des genres via un discours raffiné se combine à une volonté inébranlable de relever les crottes de la société américaine. D'un point de vue afro-américain, bien entendu. Du reggae au do-wop...



Dans la case «vieux bonzes», on retient le *Harvest Moon* de **Neil Young**, qui a mis son trash quadragénaire de côté pour renouer avec le folk. Je ne suis pas de ceux qui considèrent ce nouvel album supérieur au fameux disque *Harvest*, il n'en demeure pas moins que ce vieux routier est l'un des rares artistes allumés de sa génération.

Et que dire de ce si bel album acoustique d'**Eric Clapton**, devenu cette année le plus branché des débranchés. Inspiré, le père Clapton, même après avoir perdu tragiquement son jeune fils Comment vivre après un tel coup? En faisant des disques débranchés, je suppose...

Toujours chez les vétérans, **Lou Reed** lançait un disque crucial cette année; *Magic and Loss* est un album sombre, un album qui sent la mort, la perte douloureuse des amis proches. Mais quelle vie! Et quel show au Saint-Denis au printemps dernier. De loin la meilleure de ses nombreuses prestations à Montréal...

Encore chez les «vieux», **Lindsey Buckingham** (ex-Fleetwood Mac) nous a pondu un excellent disque de chanson rock. Astiqué à souhait, plein d'idées et fort en mélodie.

Je m'en serais voulu d'avoir passé sous silence le travail de notre **Leonard Cohen**, qui nous proposait *The Future* en 92. Un disque essentiel à tout admirateur de ce grand Montréalais. Probablement pas son meilleur disque, mais tout de même de haut niveau...

Non anglophones en anglais

Catégorie non anglophones en quête de débordement, deux artistes ont marqué 1992: le Suisse **Stephan Eicher** et la Française **Vanessa Paradis**, ce précieux volatile de Chanel. Le premier, *Engelberg*, est trilingue, extraordinairement bien produit (par Eicher lui-même), singulier, vraiment mondial.

Secundo, Vanessa au paradis de Lenny. La kid star par excellence chez nos p'tits cousins s'était révélée une lolita plutôt mordante avec *Variations sur un même t'aime*, elle est devenue ensuite un instrument parfait pour l'afro-américloque Lenny Kravitz. Sur ce joli disque, le pasticheur des pasticheurs lui a fait parcourir toutes les années soixante en studio.

Ex-country et dames importantes

On le considérait country jusqu'à ce qu'il fasse son dernier disque et en rende compte sur scène au Spectrum — mémorable! **Lyle Lovett** est loin d'être purement country depuis qu'il a enregistré *Joshua Judges Ruth*, superbe alignement de chansons aux couleurs blues, gospel, swing, jazz et bien sûr, country.

L'Albertaine **k.d. lang** est également sortie de sa phase country orthodoxe, proposant un mélange unique de jazz, de pop, mais encore de textures agricoles: *Ingénue*, qui fut d'ailleurs le fil conducteur d'un des plus beaux concerts à Montréal cette année.

Buffy Sainte-Marie sortait cette année d'un long silence, en réalisant elle-même un disque parmi les plus concluants de sa longue carrière: *Coincidence and Likely Stories*. Des bribes de folklore amérindien ont ainsi été réinjectées dans une esthétique folk-rock. Unique.

Tori Amos, jeune artiste américaine, amène à la chanson américaine une poésie forte, singulière, une voix haut perchée un tantinet comparable à celle de Kate Bush: écoutez *Little Earthquakes*.

Au deuxième chapitre de sa carrière solo, **Neneh Cherry** en arrive à proposer un genre aussi hétérogène que sophistiqué. Idem pour la Newyorkaise **Sophie B. Hawkins**, capable d'amalgames on ne peut plus personnels.

Au domaine du bizarroïde: **Tom Waits** vient en tête avec sa *Bone Machine*, une machine à rimes qui vous pond de ces histoires. Par ailleurs, les experts suisses du «mental hurlant», les **Young Gods**, ont présenté un concert phénoménal aux Foufounes Électriques, en plus de réinventer à leur façon le genre dur dur.

Rap: Ice-T et les autres

Outre **Ice-T**, roi du gangsta'rap (on se rappellera longtemps l'épisode *Cop Killer*, que Ice-T a écrit pour le groupe Body Count), outre l'irrévérence d'un **Ice Cube** ou le militantisme insistant de **Public Enemy**, d'autres rappers ont fait avancer les choses.

Parmi les créatifs du baratin rythmique, un nouveau groupe a amené de l'eau au moulin rap: **Arrested Developpment**. Fort talentueux, ses membres oeuvrent dans une zone similaire à celle de De La Soul, A Tribe Called Quest ou autre rap de facture «arty». Ces bonnes gens vous passent le R&B, le soul ou le jazz au mélangeur, font «spinner» l'engin à mach 8 et vous servent ça dans un grand verre. Aaah...

Et n'oublions pas les **Beastie Boys** qui jamment et chantent en plus de faire virevolter le plastique sur les tables tournantes. *Check Your Head*... Et bonne année.

Sélection 92

(par ordre alphabétique)

POP

Tori Amos, *Little Earthquakes*, East West 7567-82358-2
Lindsey Buckingham, *Out of the Cradle*, reprise CD 26182
Neneh Cherry, *« Homebrew »*, Virgin V286516
Eric Clapton, *Unplugged*, Reprise CDW 45024
Leonard Cohen, *The Future*, Columbia CK53226
Stephan Eicher, *Engelberg*, Barclay 849 389-2, compact + cassette Peter Gabriel, *Us*, Geffen GEFSD-24473
Sophie B. Hawkins, *Tongues and Tails*, Columbia CK 46797
Garland Jeffreys, *Don't Call Me Buckwheat*, RCA 07863-61112-2
k.d. lang, *Ingénue*, Sire CD 26840
Lyle Lovett, *Joshua Judges Ruth*, MCA-Curb MCAD-10475
Vanessa Paradis, Remark 513-954-2
Prince and The New Power Generation, Paisley Park-Warner Brothers CDW 45037, disque compact + cassette.
Matthew Sweet, *Girlfriend*, Zoo (BMG) 72445-11015-2, compact + cassette.
Chris Rea, *God's Great Banana Skin*, East West CD 90995
Lou Reed, *Magic and Loss*, Sire CD 26662
R.E.M., *Automatic For The People*, Warner CDW 45055
Buffy Sainte-Marie, *Coincidence and Likely Stories*, Ensign F2 21920
Tom Waits, *Bone Machine*, Island 314-512-580-2
Neil Young, *Harvest Moon*, Reprise, CDW 45057

ROCK

Alice in Chains, *Dirt*, Columbia CK 52475
The Black Crowes, *The Southern Harmony and Musical Companion*, Def American CD 26916
Bootsauce, *Bull*, Vertigo 512027
Willy DeVille, *Backstreets of Desire*, FNAC Musique 592086
Extreme, *III Sides to Every Story*, A&M 31454 0006 2
Faith No More, *Angel Dust*, Slash-Reprise CD 26785
Phish, *A Picture of Nectar*, Elektra 9 61274-2
Pearl Jam, *Ten*, Epic ZK 47857
Zachary Richard, *Snake Bite Love*, A&M 75021 5387 2
Sonic Youth, *Dirty*, David Geffen Company DGCSD 24485
Spin Doctors, *Pocket Full Of Kryptonite*, Epic ZK 47461
Television, Capitol C2- 0777 7 98396 2 9
The Tragically Hip, *Fully Completely*, MCA MCASD-10700
The Young Gods, *T.V. SKY*, Play It Again Sam Records BIAS 201-2, compact + cassette

RAP

Arrested Development, *3 Years, 5 Months & 2 Days in the Life of...*, Chrysalis F2-21929
Beastie Boys, *Check Your Head*, Capitol C2 98938

COUNTRY

Marty Stuart, *This One's Gonna Hurt You*, MCAD-10596
Travis Tritt, *T-R-O-U-B-L-E*, Warner CDW 45048
Wynonna Judd, *Wynonna*, Curb-MCA MCASD-10529

LE THÉÂTRE SANS FIL PRÉSENTE
La magie théâtrale et le haut niveau technique font de ce spectacle un des meilleurs jamais présentés au Festival...
(K. O'Sullivan - City Tribune - Galway, Irlande - 24 juillet 1992)
2 dernières représentations Aujourd'hui et demain à 14 h C'est votre dernière chance d'assister à ce spectacle.
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
DE J.R.R. TOLKIEN
26 - 27- 28 - 29 - 30 DÉCEMBRE, 19 H 30
MATINÉES 26 - 27 décembre, 2 - 3 janvier 14 H 00
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
TUEJ
EN COLLABORATION AVEC LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE ET LE CENTRE NATIONAL DES ARTS
NCT la nouvelle compagnie théâtrale salle Denise-Pelletier 253-8974

Pour le bien de l'amère patrie
Australie 1788
de TIMBERLAKE WERTENBAKER
TRADUCTION de HUBERT FIELDEN
MISE EN SCENE de HENRI CHASSE
ASSISTE de JOSEE LA BOSSIERE
ECLAIRAGE de REJEAN PAQUIN
REGIE CLAUDINE PARADIS
UNE PRODUCTION THEATRE AMERE PATRIE
DU 6 AU 30 JANVIER 1993
DU MARDI AU SAMEDI 20:30H
DIMANCHE 15:00H
avec SYLVIO ARCHAMBAULT, MANON ARSENAULT, MICHEL CHARETTE, CORINNE CHEVARIER, MARTIN D'AMOURS, JEAN LACHANCE, BRIGITTE LEBLANC, MARCELLA PIZARRO, JEAN-GUY POULIN, CHARLES PREFONTAINE
LA LICORNE RESTAURANT THÉÂTRE 4650 RUE PAPINEAU 523-2246

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
DUCEPPE
Du 16 au 19 décembre 1992
Du 5 janvier au 6 février 1993
YONKERS
de Neil Simon
mise en scène de Monique Duceppe traduction de Benoit Girard
avec Markita Boies, Suzanne Champagne, Hugolin Chevrette-Landesque, Guy Jodoin, Raymond Legault, Béatrice Picard, Gilles Renaud
Theatre Jean-Duceppe Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112 Frais de service Redevance de 1.25$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10$
La Presse cjms 1280

Gabriel EXTRA DRY
LA CRITIQUE MONTREALAISE QUALIFIAIT OBA OBA DE LA MEILLEURE ET LA PLUS SPECTACULAIRE REVUE JAMAIS PRESENTEE A MONTREAL!
DIRECTEMENT DE BROADWAY
OBA OBA 93
EST DE RETOUR PLUS CHAUD QUE JAMAIS!
DÈS MARDI
LA FIEVRE DU CARNAVAL DE RIO AVEC PLUS DE 65 DANSEURS, MUSICIENS ET CHANTEURS
ATTRAPEZ LA FIEVRE ! OBA OBA '93
5 AU 16 JANVIER
12 REPRESENTATIONS!
THEATRE ST.-DENIS
BILLETS EN VENTE AU GUICHET OU ST-DENIS A TOUS LES COMPTOIRS TICKETMASTER OU AU 790-1111 (+FRAIS DE SERVICE)
CITE CIAD CKAC 75AM

LE PHANTOM EST DE RETOUR ET LE SPECTACLE EST MEILLEUR QUE JAMAIS!



"LE PHANTOM N'EST PAS SEULEMENT DE RETOUR, MAIS IL EST ENCORE MEILEUR!
UN AMALGAME IMPRESSIONNANT DE MUSIQUE ET D'IMAGES... ET UNE DISTRIBUTION EXTRAORDINAIRE!"
-Pat Donnelly, *The Montreal Gazette*

"À VOIR POUR LES GRANDS FRISSONS!
UNE PRESTIGIEUSE PRODUCTION OÙ SE MARIENT LA PERFECTION DE LA TECHNIQUE ET LA MAGIE DES VOIX ET DE LA MUSIQUE."
-Charlotte Lemieux, *CHOI, Quebec*

"UN SPECTACLE MAGISTRAL!"
-Paul-Henri Goulet, *Journal de Montreal*

"SPECTACLE GÉNIAL ET ENVOÛTANT!"
-Dominique Gagnon, *CJMF Quebec*

"MISE EN SCÈNE REMARQUABLE!"
-Ann Smith, *Press Republican/Plattsburgh, New York*

"UNE PRODUCTION ÉBLOUISSANTE!"
-Johanne Dubé, *CFEL, ville de Quebec*

"DES AIRS ENVOÛTANTS, DES COSTUMES MERVEILLEUX, DES DÉCORS SOMPTUEUX, DES TRUCAGES ÉBLOUISSANTS!"
-Andre Dallaire, *NTR Radio*

"JE SUIS VENUE, JE L'AI VÉCUE ET IL M'A EUE!"
-Monique Giroux, *CFB Montreal Express*

"ÉPOUSTOUFLANT!
-Daniel Daignault *CKAC/Le Lundi*

"PRODUCTION MAGISTRALE!
INIMAGINABLE! À VOIR ABSOLUMENT!"
-Johanne Boivin, *CITF, Quebec*

---

de ANDREW LLOYD WEBBER

The PHANTOM of the OPERA

mise en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ! MAINTENANT JUSQU'AU 4 MARS 1993

MC

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts, Montréal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM

(514)790-2222

Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie

Groupes (20 personnesminimum) téléphonez :(514) 874-9153 au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express. Composez le (514) 790-0300

Version originale! En anglais avec des surtitres en français.

Cartes Canadien

PEPSI La Presse

PÉDAGOGUES ET DIRECTEURS (TRICES) D'ÉCOLES

Ne tardez pas! Réservez dès aujourd'hui des places pour vos étudiants dans le Programme éducatif du Phantom. Pour obtenir plus de détails et vous renseigner au sujet du transport gratuit par autobus, téléphonez au: (514) 874-9153.

DISQUES

Quatre ensembles d'ici dans leurs premiers disques



CLAUDE GINGRAS

■ Quatre ensembles de musique de chambre québécois viennent de signer leurs premiers disques, les plus remarquables de ces réalisations étant certainement celles du jeune Quatuor à cordes Alcan et des Chambristes de Montréal.

Pour son premier disque, le Quatuor Alcan (subventionné par la société de Jonquière dont il porte le nom) s'en est tenu aux classiques: un Haydn (l'op. 76 no 2), un Mozart (le K. 458) et un Brahms (le premier Quatuor, op. 51 no 1).

Le Haydn et le Brahms figuraient au concert que le Alcan donnait en mars 1991 à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, concert marquant encore un progrès sur celui, déjà très prometteur, que l'ensemble donnait l'été précédent à la Maison Trestler de Dorion.

Le disque est une grande réussite, non seulement au plan musical mais encore au plan technique. Naturelle, sans réverbération artificielle, la prise de son localise chacun des instruments et, par le fait même, permet de suivre clairement chacune des voix de la conversation. On n'en apprécie que davantage le jeu collectif et la pensée qui l'anime.

Le Haydn et le Mozart sont des modèles d'élégance expressive. Ces interprétations sont à placer parmi les meilleures que l'on connaisse. J'aurais cependant une petite réserve sur le premier-violon. Comme au concert, il éprouve ici et là une certaine difficulté à jouer *parfaitement* juste. Ainsi, dans le trio du menuet, dans le Mozart, où il porte la mélodie. Le Brahms un peu timide ne dépare nullement ce très beau disque. Le Alcan fait toutes les reprises importantes dans les trois quatuors — davantage même: il fait la longue reprise au début du dernier mouvement du Mozart (Les Disques SRC / CBC Records, MVCD 1048).



Les Chambristes de Montréal, formés de musiciens de l'OSM, du Métropolitain et d'ailleurs réunis et dirigés par la violoniste Anne Robert, ont choisi un couplage assez ingénieux pour leur premier enregistrement: *L'Histoire du soldat*, de Stravinsky, dans la version originale de 1918 avec récitant et acteurs (pour le Soldat et le Diable), et la *Rhapsodie à sept*, oeuvre très rarement jouée et enregistrée d'André Jolivet réunissant, 40 ans plus tard, la même formation de sept instruments que le Stravinsky.

Comme dans le disque du Quatuor Alcan, une prise de son très soignée rend toutes les nuances du jeu individuel et collectif qui, dans le cas du Stravinsky très enregistré, est égal à ce qu'offrent les meilleures réalisations étrangères. L'ensemble des attaques, en particulier, est d'une rare perfection. Dans le Stravinsky (dont le titre est effectivement *Histoire du soldat*, sans article), interventions très vivantes de Jean-Louis Millette en Diable et Jean Marchand en Soldat. Le débit du récitant Vincent Davy est un peu neutre (Les Disques SRC / CBC Records, MVCD 1049).



Le Trio Hertz, formé de la violoniste Yaela Hertz, de son frère Talmon au violoncelle et du pianiste Dale Bartlett, a choisi un programme assez hétéroclite pour son premier disque. Le Trio op. 12 de Hummel est une chose bien frivole et les piécettes de Fritz Kreisler sont assez négligeables. En revanche, le très long Trio en un mouvement du Britannique Edmund Rubbra, élève de Gustav Holst, est à découvrir — et magnifiquement joué ici. C'en est le seul enregistrement connu.

Le disque contient aussi le Trio du Québécois Alexis Contant, déjà enregistré par le Halifax Trio et déjà joué en concert par le couple Grinhauz et Guy Fouquet, qui le reprendront à Musica Camerata le 16 janvier. L'oeuvre, d'influence française et même slave, est substantielle et le Hertz la traduit, tel que prescrit, «avec beaucoup d'expression». Je n'objecte pas à quelques ritardandos non indiqués dans la partition: ils sont faits avec discrétion. Je note cependant quelques légers écarts de justesse aux cordes et une prise de son affectée d'un certain déséquilibre: le violon est sensiblement plus en évidence que le violoncelle... (CBC Records/Les Disques SRC, MVCD 1042).

Pour sa part, l'Ensemble Horizon, formé de la violoncelliste Sylvie Lambert, de la flûtiste Paola Secco et d'Allan Sutton au piano et au piano électrique, a consacré son premier disque à la musique d'Antoine Ouellette. Ce compositeur montréalais né en 1960 puise son inspiration, écrit-il, à diverses sources: le chant grégorien, la musique orientale, le post-sérialisme... Il ne fait pas partie de notre «mafia» de la musique contemporaine et on n'entend jamais sa musique. Voici pourtant quelqu'un qui a des idées et sait les exprimer. Il est vrai qu'il bénéficie de la superbe sonorité de la violoncelliste et de l'extraordinaire virtuosité de la flûtiste (Sono-REM, S-120401-1).

Un orchestre à cordes de 15 musiciens complète cet arrivage. L'Ensemble Amati, que dirige Raymond Dessaints, n'en est pas à son premier disque. On connaît déjà son excellent enregistrement des six *Sonates pour cordes* de Rossini. De nouveau chez Analekta, il nous donne cette fois un programme espagnol, où il s'efface quelque peu pour laisser la vedette au jeune guitariste Rémi Boucher. Celui-ci s'y révèle musicien racé autant que brillant technicien et, peut-être, notre plus intéressant guitariste, avec Alvaro Pierri. Rémi Boucher confère aux oeuvres concertantes de Federico Moreno Torroba et d'Anton Garcia Abril groupées ici une expression profonde et irrésistible (Analekta, AN 2 9502).

Pour offrir des dons destinés à la recherche, pour faire don de vos reins à des fins de greffe ou pour en savoir davantage, communiquez avec votre section locale de La Fondation canadienne du rein.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN
Parce que la vie ça n'attend pas!

Nouvelles du disque

INTÉGRALE PROKOFIEV

■ Kun Woo Paik et l'Orchestre de la Radio Polonaise, dir. Antoni Wit, viennent de terminer une intégrale des cinq Concertos pour piano de Prokofiev, chez Naxos.

WILLIAM SCHUMAN

■ Chez Delos, Gerard Schwartz et l'Orchestre Symphonique de Seattle consacrent un disque à William Schuman, compositeur américain décédé il y a quelques mois. On y trouve quatre oeuvres: *New England Triptych*, *Judith*, *Symphony for Strings* et *Variations on «America»*.

UN ORATORIO DE SCARLATTI

■ *Cain, ovvero Il primo omicidio* («Caïn, ou Le premier homicide»), oratorio de 1706 d'Alessandro Scarlatti (le père du célèbre auteur de Sonates pour le clavecin), vient d'être enregistré par Fabio Biondi et son ensemble, L'Europa Galante. Pour la marque Opus III.

UNE NOUVELLE «LULU»

■ EMI annonce une nouvelle version de *Lulu*, opéra d'Alban Berg. Avec Patricia Wise, Brigitte Fassbaender, Wolfgang Schöne, Hans Hotter et Peter Straka et l'Orchestre National de France, direction Jeffrey Tate.

UNE AUTRE «TURANGALÎLA»

■ Un an après la parution, chez Deutsche Grammophon, de l'enregistrement de Myung-Whun Chung et l'Orchestre de l'Opéra-Bastille de la *Turangalila-Symphonie*, de Messiaen, nous arrive, également de Paris, une autre version de la monumentale partition: par Marek Janowski et le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, chez RCA.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES CONCERTS GALA
Daniele Gatti, chef
Maria Tipo, piano
Pour la 1ère fois à l'OSM
Mardi 5 et mercredi 6 janvier, 20h00
Concert Schumann:
Manfred, ouverture, opus 115
Concerto pour piano en la mineur, opus 54
Symphonie no 3, en mi bémol majeur, opus 97, «Rhénane»
BILLETS: 9,25$ 19,25$ 27,00$ 37,50$



GRATUIT
LE LAIT présente
LES CAUSERIES OSM
Mardi 12 et mercredi 13 janvier à 18h45
Hall central de la Place des Arts
MANQUEZ PAS LE MEILLEUR!
En collaboration avec: Place des Arts
INVITÉS CETTE SEMAINE:
Georges Nicholson, animateur à Radio-Canada
Jean-Jacques Nattiez, spécialiste de Wagner

LES GRANDS CONCERTS
Jeffrey Tate, chef
Elizabeth Connell, soprano
Mardi 12 et mercredi 13 janvier, 20h00
MOZART: Symphonie no 25, K. 183
BERG: Trois pièces pour orchestre, opus 6
WAGNER: Götterdämmerung, extraits
BILLETS: 9,25$ 19,25$ 27,00$ 37,50$



LES CONCERTS AIR CANADA
Jeffrey Tate, chef
AirCanada
Mardi 19 et mercredi 20 janvier, 20h00
ELGAR: Ouverture «Cockaigne»,
HANDEL-HARTY: Water Music
HOLST: Suite «St. Paul»
HAYDN: Symphonie no 104 «Londres»
Destination Londres
Co-commanditaire: Succession J.A. DeSève
BILLETS: 9,25$ 19,25$ 26,00$ 35,50$



SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

L'ART ça se lit... ça se voit...

M comme dans Musée

Pavillon Jean-Noël Desmarais
Jusqu'au 24 janvier 1993
Plus de 300 œuvres fraîches, jeunes, exubérantes, et s'inspirant de la vie quotidienne racontent l'histoire du Pop Art.
POP ART



© Andy Warhol Foundation.

Pavillon Benaiah Gibb



A. Plamondon, La chasse aux tourtes, 1853.

La peinture au Québec
1820~1850 Nouveaux regards, nouvelles perspectives
Jusqu'au 3 janvier 1993
Tableaux, dessins et aquarelles de Joseph Légaré, Antoine Plamondon, Théophile Hamel, Cornelius Krieghoff, Jean-Baptiste Roy-Audy et plusieurs autres : la plus importante rétrospective jamais présentée sur l'âge d'or de la peinture québécoise. Une exposition organisée et mise en circulation par le Musée du Québec.

Photographies de la collection de Carole et Howard Tanenbaum
Jusqu'au 10 janvier 1993
Pour les amateurs de photographie, 88 épreuves de photographes réputés tels Alfred Stieglitz, Edward Steichen, Brassaï, Lisette Model et Diane Arbus. Le choix personnel de collectionneurs avertis.

Activités éducatives et culturelles

Visites commentées présentées en collaboration avec l'Association des guides bénévoles, tous les mercredis. Accès libre avec le billet d'entrée de l'exposition.
• Pop Art
11 h en français, 14 h en anglais
Programme de films sur le Pop Art, le samedi à 17 h, en reprise le dimanche à 16 h, à l'Auditorium Maxwell-Cummings. Entrée libre.
Dimanches-Esso : ateliers pour toute la famille «J'opte pour le Pop»
Heures : 13 h, 14 h, 15 h, 16 h
Laissez-passer disponibles à l'Accueil du Musée.
Concerts de Noël avec plusieurs chœurs de chant. Les dimanches 13, 20, 27 décembre 1992 et 3 janvier 1993 à 15 h au pavillon Benaiah Gibb. Accès libre avec le billet d'entrée à la Collection permanente.

Entrée GRATUITE tous les mercredis soirs entre 17 h 30 et 21 h.
Un cadeau CANTEL LE POUVOIR DU RÉSEAU

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi et le samedi jusqu'à 21 h.
Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Benaiah Gibb
1379, rue Sherbrooke ouest
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke ouest
Accès : autobus 24 ou métro Guy-Concordia
Info : (514) 285-2000

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
OUVERT SUR LA VILLE

L'effet est saisissant! Huguette Roberge - La Presse
IMAX 3D: Début Divertissant qui rend complètement Dingue! Faut le voir pour le croire. Claude Deschênes - Montréal Ce Soir/Radio-Canada
Saisissant! Jamais le cinéma 3D n'a été aussi réussi. Daniel Daigneault - CKAC
Superbe! Fascinant! Du 3D qui fonctionne à merveille! Marc Coiteux - MusiquePlus
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 790-1245

NEZ À NEZ AVEC LA RÉALITÉ!
IMAX 3D
L'homme et la bête
(v.f. The Last Buffalo)
AU CINÉMA IMAX DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Renseignements 496-4629
AU MÊME PROGRAMME LES FEUX DU KOWEÏT EN IMAX

TÉLÉVISION



Stéphanie ira porter le bébé chez sa maman pour le faire garder, mais c'est Michel qui se chargera de trouver une gardienne permanente. On aura droit à un défilé bien rigolo...

Réjean veut que toute la province soit suspendue à ses lèvres

SUITE DE LA PAGE E 1

Mais toutes les idées ne sont pas nécessairement bonnes. Il devait y avoir une histoire de cancer du sein dans *Scoop* 2. Réjean trouvait ça bien bon. Mais voilà que Fabienne et le producteur Robert Ménard ont jugé que ça ne levait pas.

«On a laissé tomber et cela a eu des incidences dans trois émissions», de dire Fabienne.

«Personne n'avait osé me le dire», dit Réjean d'un ton songeur.

Mais on n'est pas là juste pour voir un documentaire sur le merveilleux monde du journalisme. On veut savoir ce qui arrive à nos héros.

Stéphanie et Michel sont les parents d'un beau bébé prénommé Francis. Joué par deux jumeaux: quand un est fatigué, on prend l'autre. Très astucieux. Réjean, Fabienne et le producteur se sont engueulés durant trois heures pour savoir qui irait porter le bébé chez la maman de Stéphanie pour le faire garder. Fabienne a gagné: c'est Stéphanie qui y va. Puisque les femmes ont toujours la responsabilité.

Mais c'est Michel qui se chargera de trouver une gardienne permanente. On aura droit à un défilé bien rigolo...

Chez les Tintin, Gabriella se morfond pour avoir un bébé. Dure entreprise qui occupera beaucoup Tintin...

Réjean me parle du bonheur qu'il a le matin à Prévost, sa vraie maison. «Je sors à six heures pour aller acheter mes journaux. Les oiseaux chantent. Puis je rentre et j'écris pendant trois heures.»

Le cri du coeur: «Tabarnouche que c'est plaisant d'écrire!»

Ils concoctent la «bible» à deux. C'est-à-dire toute l'ossature de la série. Treize heures en soixante pages qui décrivent l'action, les réactions des personnages, leurs motivations. Un dur travail que Réjean rédige, toujours en consultant Fabienne.

«Tu commences à écrire quand t'es plus capable de vivre, quand t'as plus de place dans ta tête», explique Réjean.

Puis il écrit les premières versions des épisodes que Fabienne développe et finalise avec les trucs qu'elle a appris de Réjean et du producteur de *Lance et compte* Claude Héroux. Genre savoir s'arrêter sur un haut juste avant la pause commerciale, et nous trouver une fin d'épisode assez excitante pour qu'on ait envie de voir la suite la semaine suivante.

«Claude Héroux m'a exploitée, dit Fabienne, il m'a bien mal payée, mais il m'a montré à travailler!»

Fabienne explique ainsi leur tandem d'écriture: Réjean a les flashes, elle fait et refait. Avec lui bien sûr.

Elle lève sur Réjean son regard de biche. «Si ce n'était pas de lui, je serais encore enseignante. Il y a peu d'auteurs qui ont du pouvoir chez nous. Guy Fournier, Lise Payette, Réjean, Fernand Dansereau...»

Flashback. Sur le piquet de grève devant La Presse *en 1978. Il pleut à boire debout. Je me réfugie sous l'immense parapluie de Réjean. On a beau avoir des piges ailleurs, on s'ennuie tous les deux de nos chroniques dans notre journal et on a le coeur serré. Il sort un texte de sa poche et se met à me le lire. Sujet: la pipe. À tout moment, il lève les yeux pour voir ma réaction.*

Aimes-tu ça?

Voilà ce qui fait courir Réjean. La chronique des sports dans *La Presse*, ça n'a jamais été assez pour lui. Il veut que toute la province soit suspendue à ses lèvres. Qu'on trippe sur ses idées, ses mots, son Tintin, sa Stéphanie.

Il brandit ses 2,5 millions de cote d'écoute pour *Scoop* 1. Ça le console de l'unique Gémeau — remporté par Martin Drainville — pour sa série. Il va l'avoir sur le coeur longtemps, le Gala des Gémeaux.

Mais il n'est pas rancunier, dit Fabienne qui, elle, avoue l'être.

Même à ça, ils n'ont pas le temps de l'être beaucoup. Ils travaillent sur *Direct au coeur*. Il rêve d'une série dans une urgence d'hôpital. Elle rédige une minisérie sur le monde des religieuses, *Miséricorde*.

Ils travaillent ensemble depuis qu'ils sont ensemble. «Huit ans», dit Réjean. «Non, sept», dit Fabienne.

Je suis partie avant la scène de ménage.

BIENVENUE EN 1993!

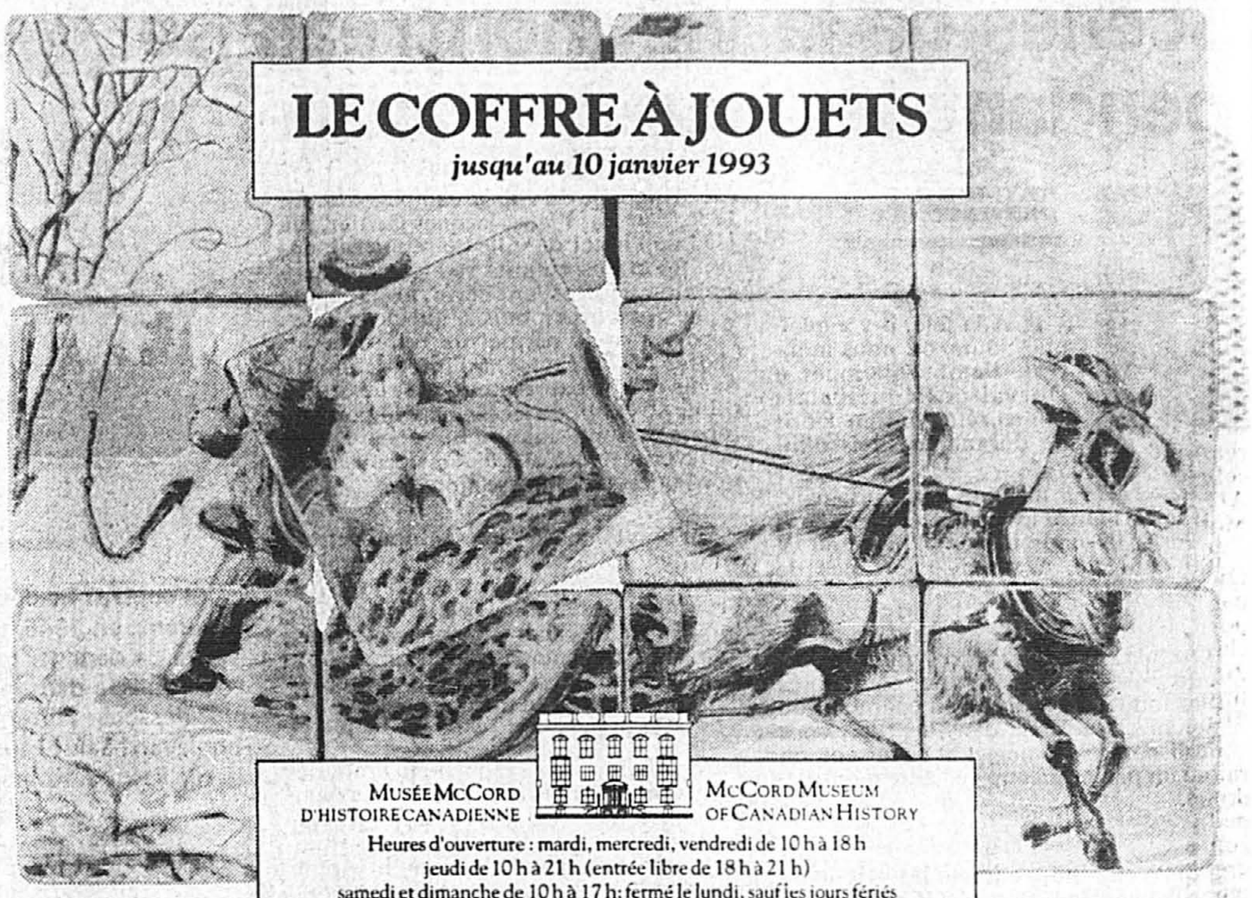
Le Complexe Desjardins se prépare pour entamer l'année 1993 du bon pied. Une foule d'activités de plus en plus diversifiées et toujours gratuites sont déjà inscrites au programme... qui se mettra en branle dès le 11 janvier 93. Surveillez nos publicités... Les prochaines semaines vous tiendront en haleine!

NOS MEILLEURS VOEUX DE SANTÉ ET DE PROSPÉRITÉ POUR LA NOUVELLE ANNÉE!

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

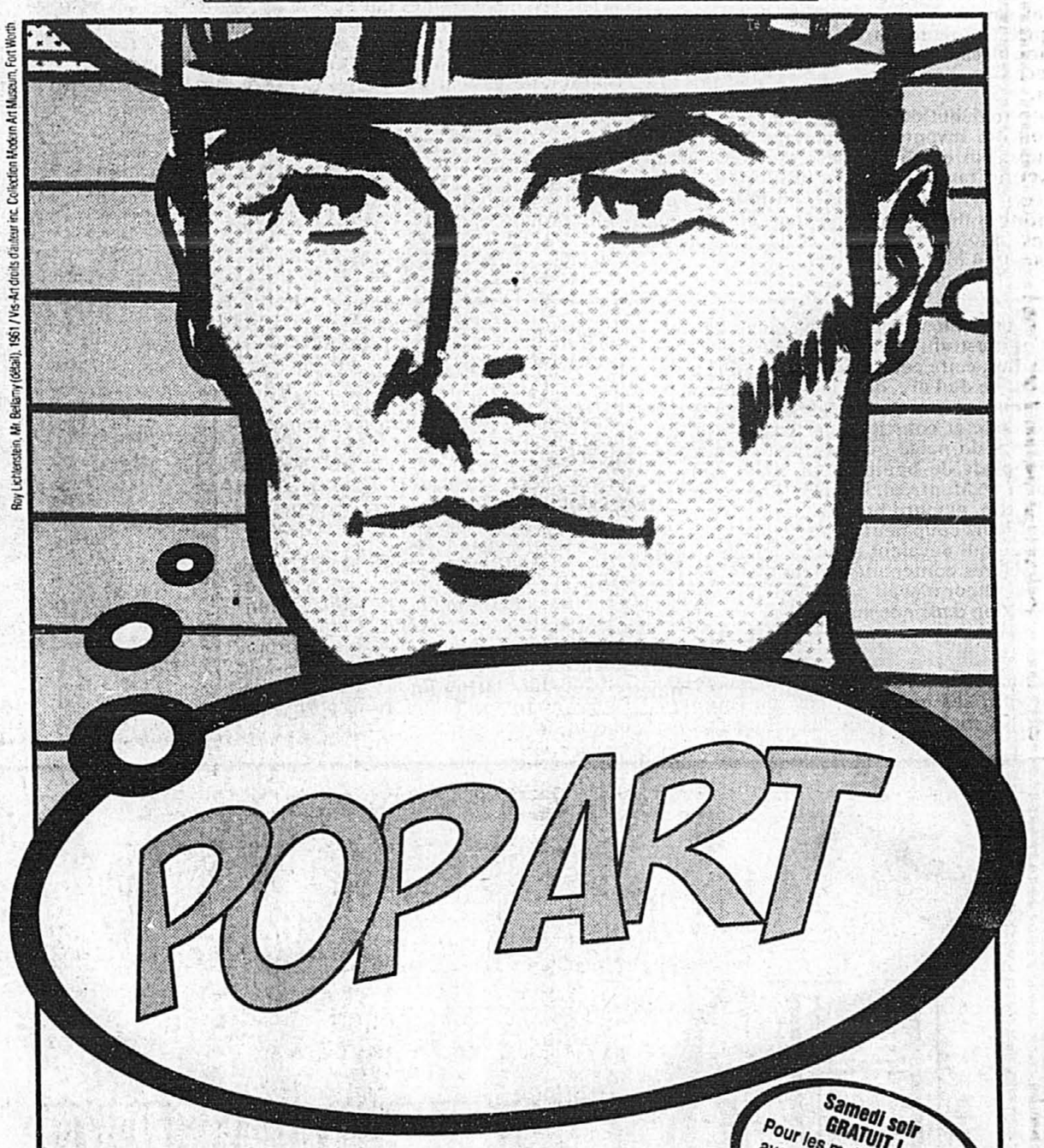
MUSÉE



MUSÉE MCCORD D'HISTOIRE CANADIENNE — MCCORD MUSEUM OF CANADIAN HISTORY

Heures d'ouverture : mardi, mercredi, vendredi de 10 h à 18 h
jeudi de 10 h à 21 h (entrée libre de 18 h à 21 h)
samedi et dimanche de 10 h à 17 h; fermé le lundi, sauf les jours fériés
Visites commentées le mardi et le jeudi à 11 h et à 14 h

690, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3A 1E9
Métro McGill • Autobus 24 • Renseignements : (514) 398 7100



Samedi soir GRATUIT ! Pour les moins de 18 ans avec une preuve d'achat de Pop-Tarts de Kellogg!

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais,
1380, rue Sherbrooke ouest
INFO: (514) 285-1600
Jusqu'au 24 janvier 1993

Kellogg's POP-TARTS

Le Devoir — Métropolis — La Presse — CIAD — CJMS 128

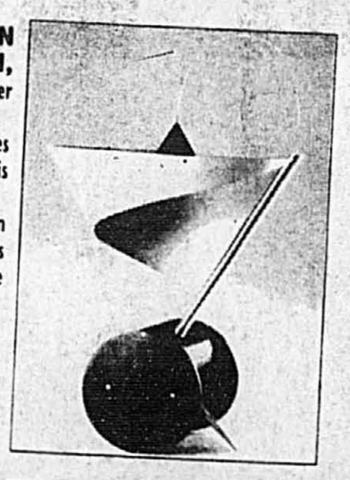
Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h et jusqu'à 21 h le mercredi et le samedi

MUSÉE

SYLVAIN DUBUISSON, designer

Une des plus grandes figures du nouveau design français

Organisée en collaboration avec l'A.F.A.A., Ministère des Affaires Étrangères de France



Impressions et imprimés **FOULARDS PAR THE FABRIC WORKSHOP DE PHILADELPHIE**



du 4 décembre 1992
au 24 janvier 1993
du mercredi
au dimanche
11 h à 17 h

Musée des Arts Décoratifs de Montréal
angle Pie IX et Sherbrooke
renseignements : (514) 259-2575

SPECTACLES-ÉCOLES

GYMNASTIQUE DOUCE
Ces mouvements dégagent les tensions musculaires, mobilisent les articulations, améliorent la posture et apportent de la détente.
- Groupes limités à 6 personnes.
- **Soirées d'informations gratuites**
  Les 7 et 13 janvier
  19h 30

Renseignements supplémentaires et inscription:
Johanne Mireault, praticienne dipl.
(514) 254-3255
MÉTRO RADISSON

Mission: Renaissance

CLASSE DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire -avancé)
- **Méthode unique et structurée**
- **Bases complètes, par étapes**
- **Enseignement individuel**
- **Aucun prérequis**
- **Inscription en tout temps**

«JOUR OU SOIR»

3623, St-Denis
(métro Sherbrooke
843-6830
permis culturel #CP0520

ATELIERS CHANSON

Musique de chanson
Atelier spécial pour ceux qui composent surtout «par oreille»

Solfège
Pour être initié à la théorie musicale

Paroles
Ateliers d'écriture de paroles de chanson

Gestion
Pour mettre ses projets sur la voie de la réalisation

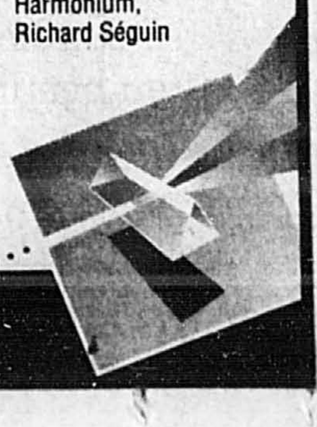
PROFESSEURS

Blanche Morin	Robert Léger	Danièle Faubert	Libert Subirana
Attachée de presse	Beau Dommage, Paul Piché	Parolière de Joe Bocan, Francine Raymond	Harmonium, Richard Séguin

INSCRIPTION IMMÉDIATE
Début des ateliers: 1er février
Vous pouvez acquitter les frais en argent ou par cartes de crédit VISA ou MASTERCARD

PLACES LIMITÉES

Information: **376-6310**
6400, 16e Avenue, Montréal (Québec) H1X 2S9
Saint-Michel



Collège de Rosemont

GALERIES D'ART

Scènes de la vie montréalaise pendant les hivers d'autrefois



RAYMOND BERNATCHEZ

■ A la télé, il y a quelques jours, on nous montrait l'embarquement à Dorval de Montréalais qui se réfugient en Floride durant les mois d'hiver.

Ils nous laissent la paix, le transfert entre les dents, les pieds dans la *slush*. Ils nous laissent l'hiver ou ce qu'il en reste, c'est-à-dire fort peu de chose.

On n'a plus les hivers montréalais d'autrefois. En inventant les souffleuses et les fondeuses à neige, en épandant du calcium et du sable dans les rues, on a fait disparaître la neige! Et ce faisant, on a tué un peu beaucoup de l'âme montréalaise.

Pour s'en rendre compte il suffit de visiter l'exposition *Montréal, l'hiver autrefois* à la galerie de la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce. On y présente jusqu'au 10 janvier une exposition de photos, d'illustrations, de textes, produite par le Centre d'histoire de Montréal, qui témoigne de ce que la vie était à Montréal, l'hiver, de 1870 à 1940.

Au début du XX^{e} siècle on n'avait pas encore inventé le boulevard Métropolitain qui conduit à l'aéroport de Dorval d'où l'on s'envolevers la Floride. Nous n'en avions nul besoin. En fait, en laissant la neige là où elle était, on donnait aux Montréalais mille et une raisons de rester à Montréal l'hiver.

Les photos exposées, évoquent des scènes illustrant la vie quotidienne des gens durant cette période. Au début du siècle, avenue du Parc, quelques personnes participaient à une corvée de déneigement à la pelle et constituaient, ce faisant, des bancs de neige qui devaient bien avoir 10 pieds de hauteur. En 1880, dans le port de Montréal, il y avait une petite industrie aujourd'hui disparue. Des travailleurs coupaient à la scie des blocs de glace qui devaient servir à refrigérer les glacières contenant les aliments. Le réfrigérateur n'avait pas encore fait son apparition dans nos maisons.

En 1890, la rue St-Denis avec ses traineaux, ses chevaux, ses charmantes petites maisons avait les allures d'une rue principale de village campagnard. En 1886, sur la Place Jacques-Cartier, au pied de l'hôtel de ville de Montréal, des adultes et des enfants vivaient quelques émotions fortes en dévalant la pente d'une glissoire en bois. L'une des photos exposées nous permet de retrouver les abords de *La Presse*, à l'intersection du boulevard St-Laurent et de la rue St-Antoine, au début du siècle. Le seul point de repère existant aujourd'hui encore, c'est la taverne Herb's toujours localisée au nord-ouest de l'intersection.

Un bond dans le temps et nous retrouvons, en 1925, un vestige photographique de la première parade du Père Noel provenant des archives de la maison Eaton. Un bond encore et nous assistons à une course en raquettes au Parc Lafontaine en 1938 et à un match de hockey dans une ruelle à la même époque.

Ces photos nous rappellent donc des hivers montréalais avec des bateaux emprisonnés dans les glaces du port, avec des débâcles sur le fleuve, avec des tramways sur la rue Ste-Catherine. Elle nous rappellent qu'il y avait, autrefois, plusieurs bonnes raisons qui motivaient les Montrealais à vivre l'hiver à Montréal.

La galerie est fermée pour cause de Fêtes aujourd'hui et lundi mais sera ouverte aux visiteurs demain et les autres jours de la semaine. Précisons que la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce est située au 3755 rue Botrel, près des rues Décarie et Côte St-Antoine.

Puisque nous parlons des Maisons de la culture soulignons que des expositions sont proposées gratuitement au public dans plusieurs galeries du réseau. Nous portons à votre attention la 5^{e} biennale de céramique consacrée à 10 années d'activités dans ce domaine, soit de 1982 à 1992, présentée à la Maison de la culture Côte-des-Neiges, jusqu'au 10 janvier également.

La Maison de la culture Frontenac expose jusqu'au 10 janvier des oeuvres en deux dimensions exécutées par des élèves des écoles primaires du quartier qui se sont inspirés de contes et légendes.

La Maison de la culture Marie-Uguay offre au public une interprétation photographique de Clara Gutshe et David Miller des écluses Saint-Gabriel du canal de Lachine ainsi qu'une exposition portant sur le thème des passe-temps reliés à la marine. La Maison de la culture Marie-Uguay ne rouvre toutefois ses portes que mardi.



Ci-contre: boulevard Saint-Laurent, en 1946, un homme tente de dégager une voiture enlisée dans la neige. Ci-dessous: l'intersection du boulevard Saint-Laurent et de la rue Saint-Antoine, en 1909.

PHOTOS LUC SIMON PERREAULT, *La Presse*



Hommage à 1992 !

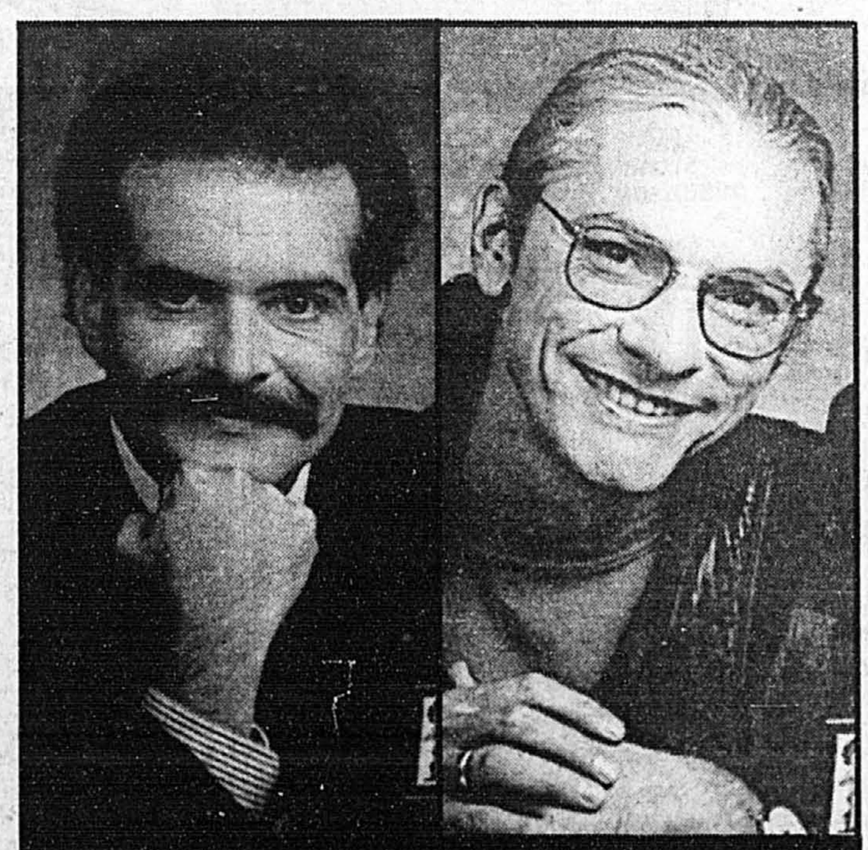
Place à la musique !

«Les douze coups de midi Édition spéciale»

Les 2 et 3 janvier, de midi à 14 h.

Pierre Houde et Jacques Lemieux, ces passionnés de musique, ont sélectionné pour vous les plus grands succès qui ont marqué le monde en 1992.

Deux heures de succès pour débuter l'année en beauté!



CFGL 105,7 FM LE SON PASSION

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine o.) - Auj. et dem., de 11 h à 18 h, expositions «Art et sida: des médias à la métaphore» et «Chmps libbres: métaphores et réalités dans l'art hongrois contemporain». Expositions «La Collection:second tableau», et «Impressions débâcle». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: Expositions «Construire: un art», «Figures dans l'espace», «Toucher du bois» et «Pop Art». Pavillon Benalah Gibb: Auj. et dem., de 11 h à 18 h, exposition «La peinture au Québec 1820-1850: nouveaux regards, nouvelles perspectives. Exposition «Photos choisies parmi la collection de Carole et Howard Tanenbaum». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., sam., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS - CHÂTEAU DUFRESNE (angle Sherbrooke et Pie IX) - Expositions «Sylvain Dubuisson, designer» et «Impressions et imprimés, foulards par The Fabric Workshop». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «La tunique aux couleurs multiples: deux siècles de présence juive au Canada», «Les premières nations du Canada», «Le coffret à jouets», «Le studio de William Notman: objectif Canada», «1900: le Québec à un tournant», «Formes et modes: le costume à Montréal au X1Xe siècle». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSÉE DAVID M. STEWART (Vieux Fort de l'île Sainte-Hélène) - Exposition «Au fil des collections» et collection Gordon T. Howard d'armes anciennes. Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf mar.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale) - Expositions «Du wampum à la carte de crédit», «Des couches et des couches d'histoire» et «Album d'images: la fondation de Montréal». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 20 h.

ARTS TECHNOLOGIQUES (Centre Copie-Art, 813, Ontario e.) - Oeuvres de Jacques Charbonneau. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 9 janvier.

ATELIER A (796A, Champagneur, Outremont) - Exposition «Structures», dessins et peintures de Pandelis Tsakpinis. Jusqu'au 30 janvier.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Estampes et gravures de Derouin, Alechinsky, Laliberté, Patry, Bergeron, Montoya, Pellan, Riopelle et Zao-Wou-Ki. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.

CAFÉ LE PÈLERIN (330, Ontario e.) - Collages de Michel Poirier. Jusqu'au 16 janvier.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «La geométrie de la fortification: traites et manuels, 1500-1800», «Montréal, ville fortifiée au XV111e siecle», «Cubes, sphères et cônes», et «Apprendre de toutes pieces». Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'ART DENIS GAGNON (650, Cremazie e.) - Petits formats. Jusqu'au 9 janvier.

GALERIE COLBERT (5196, Pare) - Petits formats.

CENTRE D'ART MORENCY (2180, de la Montagne) - Bijoux d'art d'Antoine Bassani. Sculptures de Stanley Lewis, Gérard Bélanger, Aristide Gagnon, Jean-Jacques Besner. Petits formats. Jusqu'a mardi.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance, Bureau 103) - Exposition «Solstice d'hiver». Jusqu'au 10 janvier.

GALERIE ALIOS (6615, Papineau) - Peintures de Richard Barbot, Harry Jacques (Arijak) et Léonel Jules. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h.Jusqu'au 26 janvier.

GALERIEW DE LA VILLE (120001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - - À compter de merc., peintures de Muli Tang. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h. merc., de 18 ha 21 h.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS (88, St-Paul e.) - Exposition «Scènes de Nativité et Décoration». Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 janvier. **GALERIE D'ART DU CENTRE SAIDYE BRONFMAN** (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Oeuvres de Lazare Markovitch Khidekel. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 14 h 30; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 7 janvier.

GALERIE ESPACE LA TRANCHEFILE (5331, boul. St-Laurent) - Livres d'artistes de Bénic, Bougie, Dorny, Guitet, Hayoun et Walker. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 janvier.

GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e.) - Oeuvres des artistes de la galerie. Du dim. au merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., sam., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 15 janvier.

GALERIE LE POINT DE DÉPART (1648, Amherst) - Oeuvres des artistes de la galerie. Du lun. au ven., de 10 h 30 à 18 h.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., bureau 523) - Oeuvres de Robert Bédard, Ron Grieco, Marc Leduc, Yves Natel, Marie-Claude Bouthillier, John Hunting, Richard Milette, Thomas Renix, Pierre Dalpé, Harlan Johnson, Tanya Morand et Bruno Simard. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 9 janvier.

GALERIE LUMIÈRE NOIRE (3475, boul. St-Laurent, bureau 222) - Exposition «Incamerinuitasiacain», de Helene Audet. Du merc. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 10 janvier.

GALERIE ROCHEFORT (372, Ste-Catherine o., local 502) - Oeuvres de Roland Poulin. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 24 janvier.

GALERIE BRENDA WALLACE (372, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Roberto Pellegrinuzzi et Gu Xiong. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 16 janvier. **GUILDE GRAPHIQUE** (9, St-Paul o.) - Oeuvres de Richard Lacroix, impressions et collages de Daniele Desplan et techniques mixtes de Kittie Bruneau. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 janvier.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Oeuvres de Michele Cournoyer, Vincent Gauthier et Co Hoedeman. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 janvier.

CAISSE POPULAIRE DE GRANBY - Oeuvres de Marie Aloir. Jusqu'au 8 janvier.

CAISSE POPULIARE SAINTE-THÉqRÈSE-DE-BLAINVILLE (37, Turgeon, Ste-Therese) - Aquarelles de Rachel Larose. Jusqu'au 13 janvier.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA NATURE DU LAC BOIVIN (100, Drummond, Granby) - Photographies de Jean Bourbonniere. Jusqu'au 14 janvier.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Oeuvres de Yvon Goulet et Christine Marcotte. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 janvier.

GALERIE D'ART PARALLÈLE LINDA THIBODEAU (297, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de Vittorio, Danièle Rochon, Michel Pellus, Renee Durocher, Michel Leroux et Pierre Pivet. Ven., de 13 h à 21 h; sam., de 13 h à 22 h; dim., de 10 h à 17 h.

GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Petits formats. Sam., dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais, Laval) - A compter de jeu., exposition «Ni trop près, ni trop loin», de Mario Côté. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o.) - Exposition «Mieczyslaw Gorowski» Jusqu'au 24 janvier.

MAISON LOUIS-H. LAFONTAINE (314, Marie-Victorin, Boucherville) - Exposition «Club Photo de Boucherville». Du jeu. au dim., de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 31 janvier.

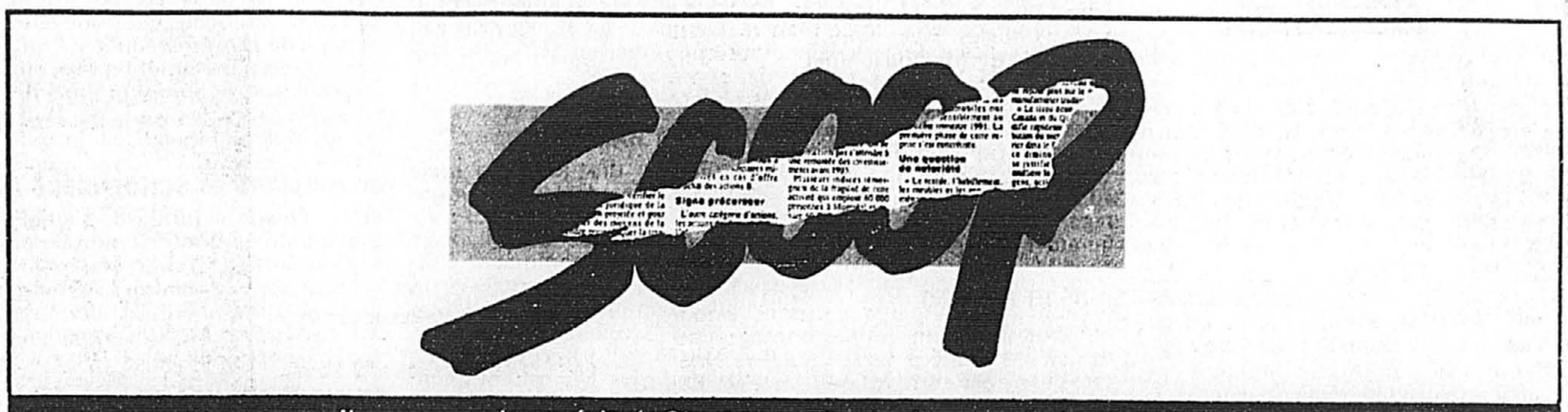
MUSÉE PIERRE BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivieres) - Exposition «Plaisir et joie des fêtes». Tous les jours de 13 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 20 janvier.

MUSEE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Auj. et dem., expositions «Explorez le monde du timbre-poste», «Le verre d'Oiva Toikka», «Un chemin semé d'embuches». Expositions «L'art inuit- la tradition et la relève», «Opus - la facture instrumentale au Canada», «Art

SUITE A LA PAGE E 12

HORS MONTREAL

BOULANGERIE DE L'ÎLE-DES-MOULINS (Terrebonne) - Exposition «La collection de l'Artotheque de la Ville de Terrebonne). Jusqu'au 31 janvier.



«J'en peux plus géritol. C'est trop. Je deviens anémique» - Richard
«Ça fait des mois qu'on essaie pis que ça marche pas. Ben là, on est en guerre!» - Gabriella



Photo: Michel Gauthier

-Richard Fortin, journaliste à *L'Express* - Sports
-Gabriella Salvatore, journaliste à *L'Express* - Nouvelle générale

Entre deux ovulations, Gabriella (Charlotte Laurier) tente par tous les moyens de tomber enceinte et ce, malgré la bonne volonté de Richard Fortin (Martin Drainville). Les nouveaux mariés réussiront-ils un jour à bercer le fruit de leur amour?

EN ONDES DÈS LE JEUDI 7 JANVIER À 20 HEURES

À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA

PRODUCTIONS SDA LTEE
SCOOP 10

La Presse · SRC Télévision · Ford · Weston

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694, ST-DENIS, MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713, MONT-ROYAL EST, MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

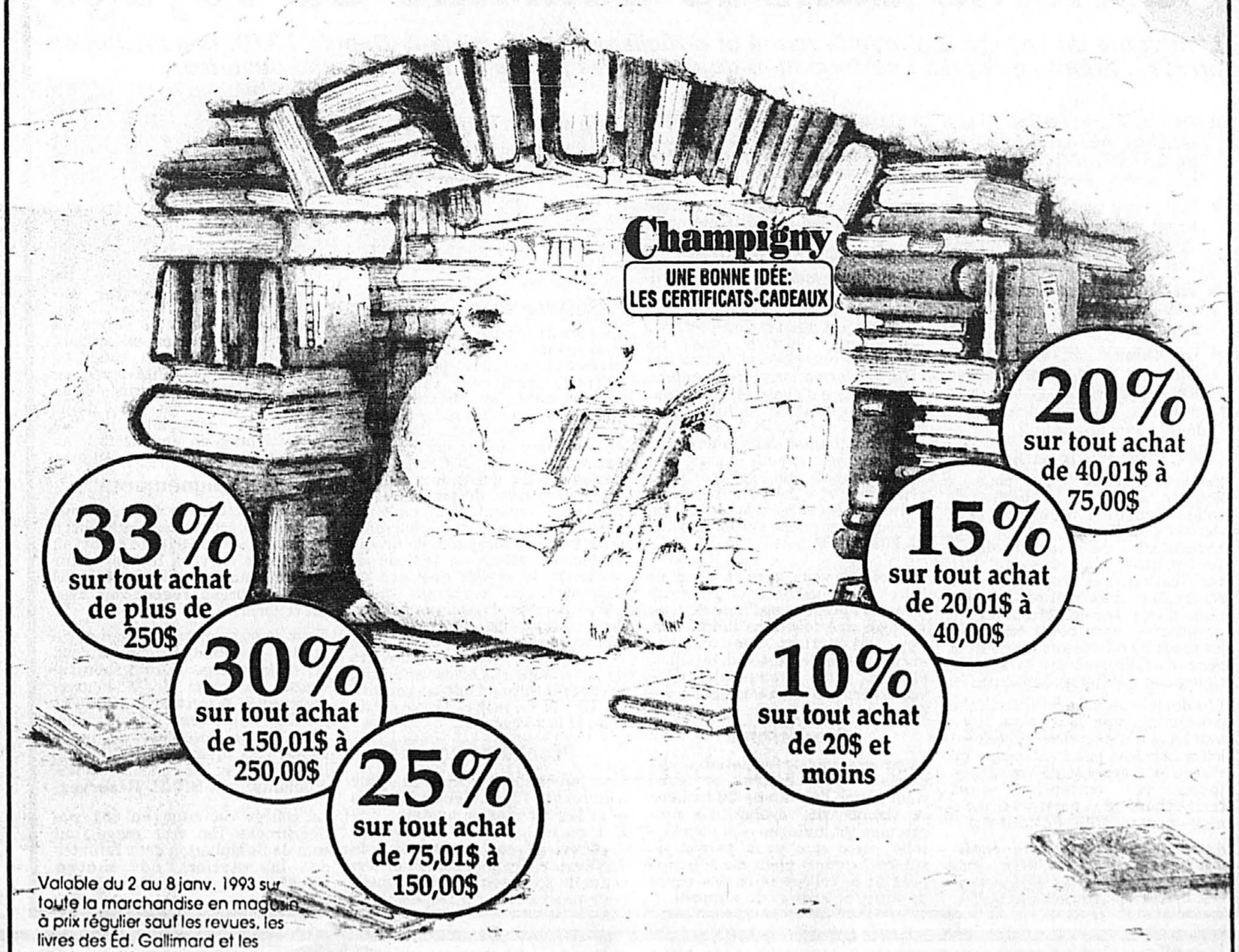
LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE
PAUL SARRASIN · CATHERINE VACHON
9h À 13h

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS — VILAIN PINGOUIN
1 DÉLINQUANCE
2 ENTRE L'OMBRE ET LA LUMIÈRE — MARIE CARMEN
3 SOUS LES CHEMINÉES — RICHARD SEGUIN
4 LA LÉGENDE OOCHIGEAS — ROCH VOISINE
5 LES DINOSAURES — MICHEL RIVARD
6 PAS D'AMI (COMME TOI) — STEPHAN EICHER
7 À CONTRE-JOUR — JULIE MASSE
8 TOUT CE QUE J'AI, TOUT CE QUE J'AIME — PIERRE FLYNN
9 TELLEMENT BESOIN D'AMOUR — TABU
10 AU SUIVANT — LES PARFAITS SALAUDS

ANGLAIS — ALANNAH MYLES
1 SONG INSTEAD OF A KISS
2 KEEP THE FAITH — BON JOVI
3 I WILL ALWAYS LOVE YOU — WHITNEY HOUSTON
4 LOVE CAN MOVE MOUNTAINS — CÉLINE DION
5 PLEASE DON'T GO — DOUBLE YOU
6 BE MY BABY — VANESSA PARADIS
7 WHO'S GONNA RIDE YOUR WILD HORSES — U2
8 IT'S MY LIFE — DR. ALBAN
9 NO ORDINARY LOVE — SADE
10 FREE YOUR MIND — EN VOGUE
11 WHERE YOU GOIN' NOW — DAMN YANKEES
12 STEAM — PETER GABRIEL
13 SWEET LULLABY — DEEP FOREST
14 GROOVIN' IN THE MIDNIGHT — MAXI PRIEST
15 LAYLA — ERIC CLAPTON
16 DO YOU BELIEVE IN US — JON SECADA
17 NEVER A TIME — GENESIS
18 IRON LION ZION — BOB MARLEY & THE WAILERS
19 DRIVE — R.E.M.
20 TO LOVE SOMEBODY — MICHAEL BOLTON
Black

Champigny
solde!



33% sur tout achat de plus de 250$
30% sur tout achat de 150,01$ à 250,00$
25% sur tout achat de 75,01$ à 150,00$
20% sur tout achat de 40,01$ à 75,00$
15% sur tout achat de 20,01$ à 40,00$
10% sur tout achat de 20$ et moins

Valable du 2 au 8 janv. 1993 sur toute la marchandise en magasin à prix régulier sauf les revues, les livres des Éd. Gallimard et les produits déjà soldés.

Illust. Hans de Beer, Éd. Nord-Sud

Champigny
4380 ST-DENIS
MONTRÉAL, QC
(514) 844-2587
OUVERT 7 JOURS
DE 9 H À 22 H
METRO MONT-ROYAL
STATIONNEMENT ET ENTRÉE À L'ARRIÈRE RUE DROLET

Nouvelles du disque

DUTOIT ET HAYDN

■ La prochaine parution London de Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal portera un autre nom d'orchestre: la Sinfonietta de Montréal. C'est l'OSM réduit à une quarantaine de musiciens pour le répertoire de l'époque classique. Déjà utilisé pour certains concerts à la basilique Notre-Dame, le nom fait maintenant son apparition sur disques: un coffret de deux compacts groupant les six Symphonies dites «de Paris» de Haydn (les numéros 82 à 87), ainsi nommées parce qu'elles furent composées pour les concerts de la Loge Olympique de la capitale française, en 1785-86.

MARIN MARAIS

■ Deux enregistrements des Suites pour violes de Marin Marais paraissent simultanément: par le Quadro Hotteterre, chez Teldec, et par l'Ensemble de Jean-Louis Charbonnier, chez Pierre Vérany.

CHERKASSKY «LIVE»

■ London sort l'enregistrement du récital donné par Shura Cherkassky le 2 décembre 1991 au Carnegie Hall à l'occasion de ses 80 ans. Le programme était fort varié: *Chaconne* de Bach transcrite par Busoni, *Études symphoniques* de Schumann, *Three-Page Sonata* de Charles Ives, *Boogie Woogie Etude* de Morton Gould et *Kaleidoscope* de Josef Hofmann, qui fut le professeur de Cherkassky. Le pianiste avait donné quatre rappels, dont son propre *Prélude pathétique* composé à 11 ans. Pour des raisons de minutage, la pièce sera incluse dans un autre disque.

KATSARIS ET MOZART

■ Le dernier disque de Cyprien Katsaris, chez Sony, s'intitule «Mozartiana». Le pianiste y a réuni des arrangements d'oeuvres de Mozart signés de différents compositeurs: Beethoven, Liszt, Bizet, Thalberg, Czerny. On y trouve aussi une pièce du pianiste Wilhelm Kempff et une pièce de M. Katsaris lui-même.

UN NOUVEAU «REQUIEM»

■ RCA annonce une nouvelle version du *Requiem* de Verdi. Avec Carol Vaness, Florence Quivar, Dennis O'Neill et Carlo Colombara, direction Sir Colin Davis.

BOULEZ ET BARTOK

■ Troisième disque de la série des «remakes» Deutsche Grammophon de Pierre Boulez: *Le Prince de bois*, de Bartok, avec l'Orchestre Symphonique de Chicago. Boulez avait enregistré la partition complète de ce ballet en 1976 avec l'Orchestre Philharmonique de New York, chez CBS. Le nouveau disque DG est complété par un autre Bartok, la *Cantata profana*. De Bartok encore, Zoltán Kocsis entreprend chez Philips l'intégrale pour piano seul.

QUATRE PIANOS

■ Un récent disque Channel Classics réunit des arrangements pour quatre pianos du *Sacre du printemps*, de Stravinsky, et de *Jeux*, de Debussy, par le Quatuor de pianos d'Amsterdam.

BARENBOÏM ET MAHLER

■ Erato annonce une nouvelle version de *Das Lied von der Erde*, de Mahler, par Daniel Barenboim et l'Orchestre Symphonique de Chicago, avec les voix de Waltraud Meier et Siegfried Jerusalem.

LE JUILLIARD ET SCHOENBERG

■ Le Quatuor Juilliard, s'adjoignant l'altiste Walter Trampler et le violoncelliste Yo-Yo Ma, a gravé chez Sony la version originale, pour sextuor à cordes, de *Verklarte Nacht* («La Nuit transfigurée»), de Schoenberg.

MUSIQUE FRANÇAISE

■ Dernière parution du Trio Beaux-Arts, chez Philips: le premier Trio (op. 18) de Saint-Saëns et le deuxième Quatuor avec piano de Fauré (op. 45), avec Lawrence Dutton, l'altiste du Quatuor Emerson. De son côté, Sony sort un couplage des deux Quatuors avec piano de Fauré (opp. 15 et 45) par Emanuel Ax, Isaac Stern, Jaime Laredo et Yo-Yo Ma.

SIX OCTAVES DE FLÛTES

■ Élargissement du Quatuor de flûtes Arcadie du flûtiste et théoricien Pierre-Yves Artaud, l'Orchestre Français de Flûtes, groupant 40 musiciens également dirigés par Artaud, vient d'enregistrement chez Adda un disque groupant des oeuvres utilisant tous les modèles existants de flûtes, du piccolo à l'octobasse, englobant ainsi six octaves. Les oeuvres entendues sont signées Sofia Gubaidulina, Alain Bancquart, Yoshihisa Taira, Alain Louvier et Christine Mennesson.

POUR LA MAIN GAUCHE

■ Le pianiste américain Leon Fleisher, réduit depuis plusieurs années à ne jouer du piano que de la main gauche, vient d'enregistrer chez Sony les Concertos «à une main» de Ravel et de Prokofiev et *Diversions* de Britten. Avec Seiji Ozawa et l'Orchestre Symphonique de Boston.

FRANCK ET LEKEU

■ César Franck, le grand compositeur belge, et son élève et compatriote Guillaume Lekeu, mort à 24 ans, sont réunis par leurs Sonates pour violon et piano sur un récent disque Arion du violoniste Gérard Poulet et du pianiste Noel Lee. Rappel, ici, du couplage célèbre de Christian Ferras et Pierre Barbizet paru chez Deutsche Grammophon en 1968.

LE «MARTYRE» DE DEBUSSY

■ Michael Tilson Thomas, le Chœur et l'Orchestre Symphonique de London viennent d'enregistrer chez Sony la musique de scène complète de Debussy pour *Le Martyre de Saint Sébastien*, de Gabriele d'Annunzio. Solistes: Sylvia McNair, Ann Murray et Nathalie Stutzmann. Récitante: Leslie Caron.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

L'ÉBÉNISTERIE VOUS INTÉRESSE?

ÉCOLE QUÉBÉCOISE DU MEUBLE ET DU BOIS OUVRÉ DU CÉGEP DE VICTORIAVILLE (DIVISION MONTRÉAL)

Comme à chaque année, nous vous offrons des programmes de formation en ébénisterie durant l'hiver 1993.

- ✓ Temps plein le jour: DEC ou AEC en ébénisterie
- ✓ Temps partiel le soir dans les domaines suivants: atelier, dessin, sculpture, finition, perfectionnement et formation sur mesure.

Nous possédons l'autorisation officielle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science et tous nos cours sont subventionnés et crédités. Les frais administratifs varient en fonction de votre choix de cours. Pour tous vos besoins en formation, que vous soyez professionnel ou amateur, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

(Pour mieux vous servir, nous avons maintenant trois ateliers complets.)

Inscriptions du 5 au 7 janvier, de 13 h à 19 h

L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE DU MEUBLE ET DU BOIS OUVRÉ
5445, rue de Lorimier, (2e étage), Montréal (Québec) H2H 2S5
Tél.: (514) 528-8687

S1680276



Pensionnat des Ursulines

Dans les Cantons de l'Est
site enchanteur à 90 minutes de Montréal

RÉSIDENCE POUR JEUNES FILLES
EXTERNAT POUR GARÇONS ET FILLES

Cours secondaire
- **nombre restreint d'élèves par groupe**
- milieu de vie personnalisé
- **enrichissement de l'anglais**
- enseignement de l'informatique
- **transport organisé les fins de semaine**
- choix varié d'activités
- **encadrement adapté à chaque niveau d'âge**

SÉANCES D'INFORMATIONS POUR TOUS ET EXAMENS D'ADMISSION POUR 1re SECONDAIRE:
Les dimanches: 10 et 24 janvier 1993 à 13 h 30
Le Pensionnat des Ursulines, «Plus qu'une école... Un second chez-soi».
(819) 876-2180
26, RUE DUFFERIN, STANSTEAD, QUÉBEC J0B 3E0

S1881506

GOETHE-INSTITUT



L'allemand, ça s'apprend !

Notre session d'hiver débutera le 11 janvier 1993.

Un vaste choix de cours : cours de langue réguliers et accélérés, conversation, grammaire, l'allemand pour les affaires, théâtre et actualité politique.

JOUR ET SOIR

Inscription à partir du 4 jan., 1993.

RENSEIGNEMENTS: 499-0159 ou 499-0918

S1875671

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL
Centre Culturel Allemand
418, rue Sherbrooke est
Montréal (Québec)
H2L 1J6

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGEP

je m'inscris!

Renseignez-vous au cégep de votre région ou à
CÉGÉPHONE
(514) 271-1124
du lundi au vendredi jusqu'à 21 h.
nous acceptons les frais d'interurbain

Fondation québécoise du cancer

2075, rue de Champlain
Montréal (Québec)
H2L 2T1
Tél.: (514) 527-2194

Collège Édouard-Montpetit
Centre des services aux entreprises

ACCÈS AUX CARRIÈRES TECHNOLOGIQUES POUR LES FEMMES

Accès aux carrières technologiques est un programme d'orientation et d'exploration des professions non-traditionnelles dans un secteur d'avenir, telles : l'électrotechnique, l'avionique, le dessin assisté par ordinateur, l'informatique...

COURS GRATUIT DE NIVEAU COLLÉGIAL
Allocations disponibles

Exigence : diplôme de Ve secondaire ou l'équivalent

Formation intensive :
du 18 janvier au 30 avril 1993, le jour au Centre de services aux entreprises, situé à proximité du métro Longueuil

Soirée d'information : le jeudi 7 janvier à 9 h 30

Renseignements : Brigitte Salerno
au 442-0444, poste 3037
dès aujourd'hui

... si vous préférez l'excellence

MICRO-INFORMATIQUE
INFOGRAPHIE
BUREAUTIQUE

INITIATION À LA MICRO-INFORMATIQUE : PC, PS/2, Macintosh

TRAITEMENT DE TEXTE : WordPerfect (DOS et Windows), Word sous Windows, Word Macintosh

TABLEUR : Lotus 123(DOS et Windows), Excel sous Windows, Excel Macintosh

BASE DE DONNÉES : dBase IV, FileMaker Pro

COMPTABILITÉ : Avantage, Lucie, Simple Comptable (Bedford) pour DOS, Windows et Macintosh

SYSTÈME D'AUTEUR : HyperCard

DESSIN TECHNIQUE : AutoCad

INFOGRAPHIE : PageMaker, QuarkXPress, Persuasion, Ventura Publisher, Adobe Illustrator, FreeHand, PhotoShop, CorelDraw, Harvard Graphics, MacroMind Director

SYSTÈME D'EXPLOITATION : DOS, Unix/Xénix, OS/2, Windows

GESTION DE RÉSEAU : Installation et gestion de réseau Novell (Netware)

PROGRAMMATION : Initiation au Langage C, Programmation objet en C++

TYPOGRAPHIE ET MISE EN PAGE : initiation

NOUS AVONS CE QU'IL VOUS FAUT :

Un programme d'**ateliers intensifs** souple et varié :
- ateliers de 15 heures de jour, de soir ou de fin de semaine;
- formation pratique sur ordinateur; un seul participant par appareil;
- accès sans frais à nos salles d'ordinateurs pour une période de deux mois après la fin d'un atelier (sauf pour AutoCad, Netware et Unix/Xénix);
- un coût très abordable : à partir de 130$ pour la plupart des ateliers.

INSCRIPTION GÉNÉRALE
POUR LA PROGRAMMATION DE JANVIER-FÉVRIER 1993
Le MARDI 5 JANVIER, de 15h à 20h, au local D-2655.
Après cette date, inscription continue sur place ou par téléphone.

Pour information : 251-1444 poste 4810

Centre de micro-informatique
Collège de Maisonneuve
3800, rue Sherbrooke Est, Montréal (QC) H1X 2A2 (métro Pie-IX)

PUBLIREPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des étude collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation ?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant ?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière ?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous ?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique: **rien de très difficile**, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié **de tout âge**.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-même quelle est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: ***Quelle est la meilleure école ?*** Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cegep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une **clientèle adulte** qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la **transition** entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de **332 heures** est suivi d'un stage d'au moins **30 heures** en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de **jour**, de **soir** et du **samedi**.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs, tous actifs dans le domaine. Depuis **1979**, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages **ont augmenté de 10%** et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le **12 janvier** en français et le **1er février** en anglais.
Les cours du soir débutent le **10 février**, ceux du samedi, le **13 février**. On peut combiner des cours du soir avec ceux du samedi pour progresser plus rapidement.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au **878-1414** ou au **521-1600**; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre **gratuitement** un cours de 3 heures, mercredi le **6 janvier à 19h00** et jeudi le **7 janvier à 14h00**. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. **S.V.P. Réservez.**

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1er étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de **métro Sherbrooke** (sortie Berri Est).

Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

ÉDUCATION 93

À l'aube de la nouvelle année, ce cahier spécial de *La Presse* sera le reflet de la rentrée hivernale.

PUBLIREPORTAGE

UN CAHIER SPÉCIAL À NE PAS MANQUER MERCREDI DANS La Presse

S1881745

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COOPÉRATION INTERNATIONALE

CECI
CENTRE CANADIEN D'ÉTUDES ET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le Centre canadien d'étude et de coopération internationale (CECI) offre aux personnes intéressées à travailler dans un pays en voie de développement, une introduction générale à la coopération technique internationale.

En janvier 1993, trois cours sont offerts:

- COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT — INTRODUCTION GÉNÉRALE
- L'ÉCHANGE PROFESSIONNEL DANS UN CONTEXTE INTERCULTUREL
- LA GESTION DE PROJET DANS UN CADRE PARTENARIAL

Pour des renseignements sur les contenus et les dates s'adresser à:

FRANCINE BERGERON
875-9911

S1831789

École de Peinture du Québec

1700, bd. Henri-Bourassa E
C.P. 6, succursale Ahuntsic
Montréal - H3L 3N5

- **Dessin**
- **Peinture à l'huile**
- **Aquarelle**
- **Pastel**
- **Couleur**

477-3846

ESPAGNOL

Niveaux I, II ou III
Le soir ou le jour

Solidarité Québec Amérique latine
3680, Jeanne-Mance, 4e étage
(514) 982-6668

Aussi disponible à Joliette
via CREDI Lanaudière
200, rue de Salaberry
(514) 756-0011

S1875685



INFORMATIQUE
Dactylo sur ordinateur
L'informatique pour les vrais débutants
Connaître l'IBM PC
Lotus 123
DOS et Windows
WordPerfect 5.1
Ateliers sur la micro-édition
DBase IV+
Windows en une semaine

LANGUES
Anglais
Français
Espagnol
Allemand
Italien
Grec
Portugais
Japonais

YMCA CENTRE-VILLE
1450, rue Stanley (Métro Peel)
849-8393
postes 712 et 732

Début de session : 11 janvier
Inscription :
15, 16, 17 décembre
4, 5, 6, 7, 8 janvier
entre 12h-14h et entre 16h-18h

YMCA HOCHELAGA MAISONNEUVE
4567, Hochelaga (Métro Viau)
255-4651

Cégep du Vieux Montréal

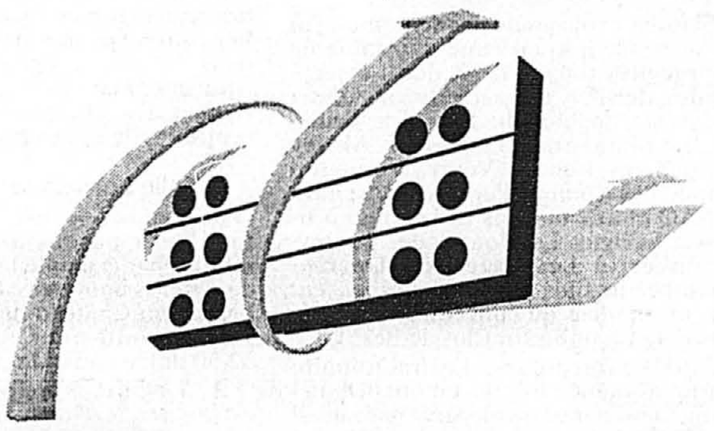
Service de l'éducation aux adultes

Cours crédités

Rendez-vous obligatoire : 982-3442
Inscriptions : 6, 7 et 8 janvier

- Administration
- Architecture
- Arts Plastiques
- Céramique
- Cinéma
- Design d'intérieur
- Éducation spécial'sée
- Électrotechnique
- Français
- Graphisme
- Histoire de l'Art
- Informatique
- Langues (allemand, anglais, espagnol)
- Langue des signes Québecoise
- Mécanique
- Philosophie
- Photographie (professionnelle et amateur)
- Psycologie
- Sciences (biologie, chimie, mathématiques, physique)
- Sciences graphiques
- Sciences humaines (anthropologie, économique, géographie, histoire, politique, sociologie)
- Services de garde
- Techniques de prévention des incendies.

PROCHE DE TOUT



PROCHE DE VOUS

982-3434

Les Samedis de formation en micro-informatique
Ateliers intensifs • Hiver 1993

Technologie IBM et MACINTOSH
• Bureautique • Infographie • DAO (autocad)

Inscriptions : 14 janvier, de 17 h à 20 h.
255, rue Ontario Est, Montréal.

Investir dans la qualité



UNIVERSITE LAVAL

BUREAU DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

LES COURS À DISTANCE : TÉLÉVISÉS* ET PAR CORRESPONDANCE

COURS OFFERTS À L'HIVER 1993

- ☐ Gestion de la croissance d'une PME (Yvon Gasse)
- ☐ Création et développement d'entreprise* (Yvon Gasse)
- ☐ Évaluation immobilière (Dominique Achour)
- ☐ Investissement immobilier* (Dominique Achour)
- ☐ Psychologie de la famille* (Aurèle St-Yves)
- ☐ Littérature pour enfants* (Charlotte Guérette)
- ☐ Système scolaire du Québec* (G.-Raymond Laliberté et Jean Plante)
- ☐ Faire sa publicité soi-même (Claude Cossette)
- ☐ Initiation à l'allemand* (Christine Hunger-Tessier et Ilonka Schmidt-Mackey)
- ☐ Le Monde à la carte* (Rodolphe De Koninck)
- ☐ Les animaux et les hommes* (André Duval)
- ☐ Santé et sécurité au travail : notions de base* (Paul Potvin)
- ☐ Les Américains, le monde et nous* (Louis Balthazar)
- ☐ Vieillir à travers le monde (Renaud Santerre)
- ☐ Initiation à l'histoire (André Ségal)

*Sur les ondes du canal de télé-enseignement et de Radio-Québec

CERTIFICAT EN INNOCUITÉ ALIMENTAIRE

- ☐ Microbiologie générale (Patrice Dion)
- ☐ Chimie alimentaire (Richard Martel et Sylvie Gauthier)

DÉBUT DES COURS : semaine du 18 janvier 1993
DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 26 janvier 1993

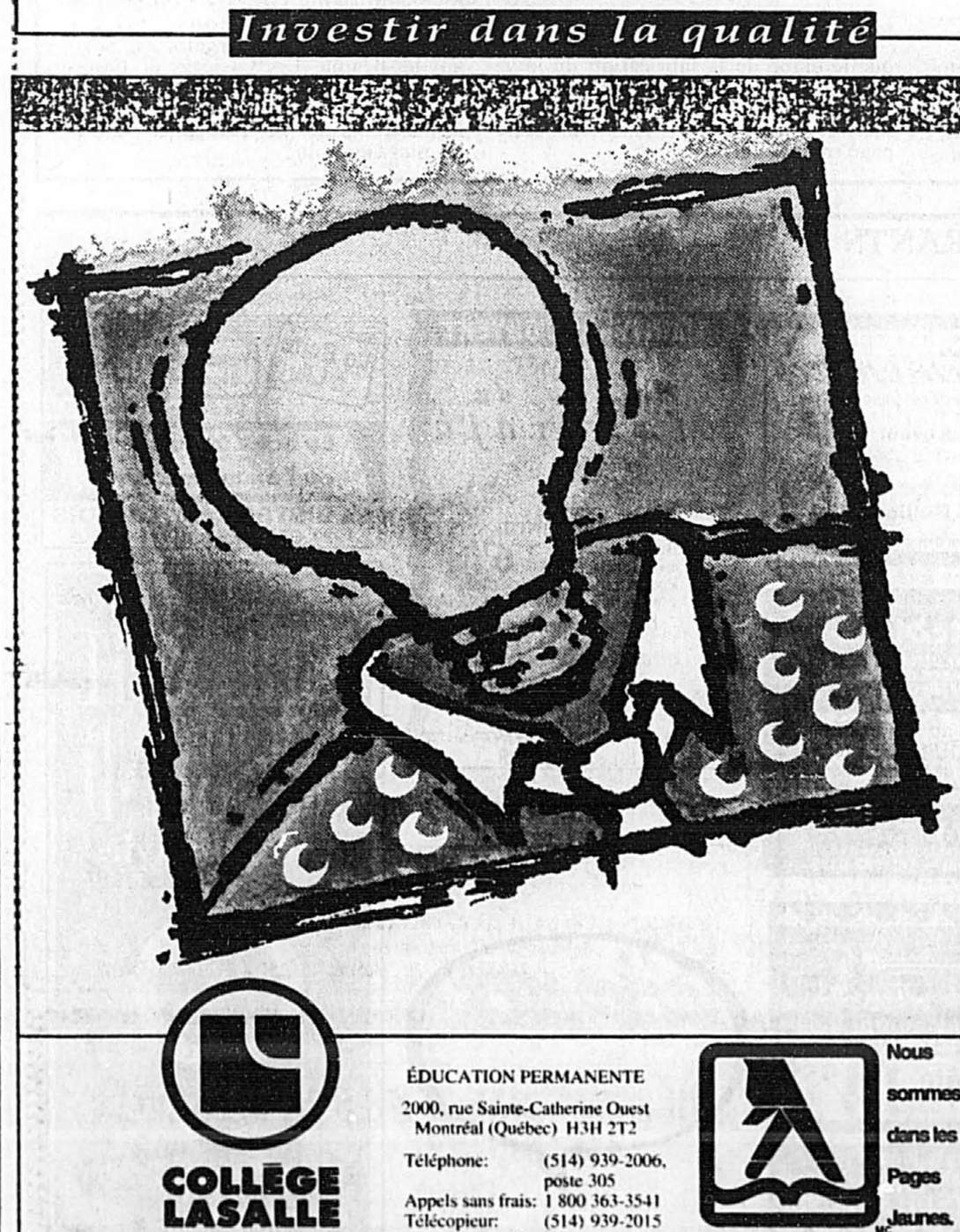
☐ JE M'INSCRIS IMMÉDIATEMENT PAR TÉLÉPHONE :
CARTES DE CRÉDIT VISA ET MASTERCARD ACCEPTÉES
De 9 h à 17 h du lundi au vendredi
Répondeur en d'autre temps
☎ Extérieur 1-800-561-0478 (sans frais)
Québec 656-7883
Télécopieur (418) 656-3500

☐ Je désire avoir des renseignements supplémentaires par la poste pour le ou les cours cochés.

Nom
Adresse
Code postal
Téléphone Signature

Bureau de l'enseignement à distance
Direction générale des programmes de 1er cycle
Pavillon Félix-Antoine-Savard, bureau 314
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4

2



ALLUMEZ VOS LUMIÈRES,
LES COURS DU SOIR COMMENCENT!

Que ce soit pour vous réorienter, vous spécialiser ou tout simplement pour accéder rapidement au marché du travail, le Collège LaSalle vous propose des programmes complets menant à un certificat d'études collégiales (CEC) ou un diplôme d'études collégiales (DEC). Nous ne laissons rien dans l'ombre... Les cours sont offerts dans des locaux ultramodernes dotés d'une technologie avant-gardiste.
La formation du Collège LaSalle vous éclaire sur plus de trente perspectives professionnelles.
Pas surprenant que vous atteigniez rapidement vos objectifs!
Notre souci: vous mener rapidement vers un avenir encore plus ensoleillé.

Dessin de mode

- styliste
- patronnier
- tailleur de vêtements masculins
- concepteur de bijoux mode
- concepteur d'accessoires de mode
- styliste (stylisme assisté par ordinateur)
- styliste (conception textile)

Gestion hôtelière / restauration

- gérant d'hôtel / restaurant
- maître d'hôtel
- sommelier / responsable de bar
- gérant de restaurant / bar
- sous-chef

Gestion de la production de la mode

- technicien en génie industriel (secteur vêtement)
- CFAO pour patronnier
- superviseur / contremaître / gérant de production

Techniques de tourisme

- guide-accompagnateur / agent d'information
- conseiller en voyage

Commercialisation de la mode

Spécialisation «gros»:
- représentant des ventes
- directeur import-export
- spécialiste en commercialisation (gros)

Spécialisation «détail»:
- coordonnateur de mode / directeur de mode
- gérant
- acheteur
- spécialiste en commercialisation (détail)

Techniques de bureau

Une intégration efficace dans les milieux juridique, médical et des affaires.

CEC 12 mois
applicable au programme SPRINT

La session d'hiver débute le 18 janvier 1993

COLLÈGE LASALLE

ÉDUCATION PERMANENTE
2000, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H3H 2T2
Téléphone: (514) 939-2006, poste 305
Appels sans frais: 1 800 363-3541
Télécopieur: (514) 939-2015

Nous sommes dans les Pages Jaunes.MC

Journées d'inscription
du lundi au vendredi
de 9 h à 18 h

Soirées d'inscription
les lundis 4 et 11 janvier
les mardis 5 et 12 janvier
de 18 h à 21 h

Documents requis lors de l'inscription: certificat de naissance et dernier relevé de notes.

Restaurants

La pizza... belote et re-belote

FRANÇOISE KAYLER



La Pizzaiolle, rues Hutchison, Crescent et Saint-Laurent

Il était une fois, la pizza... napolitaine, «frigidaire», montréalaise. La pizza, c'est peut-être comme la langue. Elle émigre et elle se reconstruit. Au début, ici, elle représentait ce que l'on croyait être l'image de la cuisine italienne. Et puis, elle a subi tous les outrages, absorbant tout ce que sa croûte robuste pouvait supporter. On était loin de l'ancêtre napolitaine faite, frugalement, de tomate, fromage, herbe aromatique sur un support de pâte cuite dans un four de boulanger. Il faut croire que cet humble plat correspondait à un besoin profond puisque le voilà traduit, encore intelligible, mais totalement codé sur une autre façon de vivre. Deux restaurants montréalais, que l'on ne peut plus appeler pizzerias, en ont fait leur plat unique. Pizza montréalaise? Pourquoi pas. La napolitaine ne doit-elle pas son caractère à l'Amérique. Avant 1492, l'Europe ne connaissait pas la tomate...

Il y a onze ans, La Pizzaiolle marquait le pas en construisant, angle Hutchison et Laurier, un four à bois identique à ceux qu'utilisaient les boulangers. Faites par des mitrons, ces pizzas n'ont pas renié la tomate, mais elles sont devenues des plats. Des plats sur croûte qui déclinent sur 28 notes tout ce qu'elles peuvent offrir...

De la rue Hutchison, La Pizzaiolle est passée dans l'ouest, s'installant rue Crescent. Et voilà que, quelques jours avant la fin de l'année, l'établissement s'installe dans ce qui fut la Brasserie Holder, boulevard Saint-Laurent.

Or, boulevard Saint-Laurent et presque en face, s'était installé il y a quelques années, un autre restaurant utilisant le même thème, Pizzédélic. Et, Pizzédédélic, après un détour vers l'est, rue Sainte-Catherine, est venu narguer, il y a quelques mois, la Pizzaiolle sur son propre terrain, emménageant, juste en face, rue Laurier... Sur l'échiquier de la pizza, le jeu est serré.

En fait, les deux établissements ne se ressemblent pas et ce qu'ils offrent est différent. Ils ne se concurrencent pas, ils se complètent.

Pizzédélic a opté pour la pizza carrée et pour une pâte excessivement fine qui, à la cuisson, a tendance à devenir un petit peu croquante. Le menu propose des suggestions de base et une foule d'ajouts qui permettent, si on en a envie, de composer soi-même, la pizza dont on a envie. Le jeu est amusant car, de l'olive, à l'anchois, aux câpres, aux escargots, aux moules, aux tomates séchées, aux champignons, le choix est très varié. Il faut dire aussi que chaque ajout marque l'addition de points supplémentaires.

La «chèvre et noix», sans ajout (5,25$) avait en fond de pâte une légère tartinade de tomate sur laquelle le fromage avait bien fondu. Des rondelles d'olives noires, un saupoudrage de noix complétaient la présentation. L'ensemble est intéressant, sans aucune lourdeur. Le goût est mordant, bien nuancé même s'il joue périlleusement la note salée. Seul point discordant, le choix d'une assiette ovale pour servir une pizza carrée.

La Pizzaiolle reste fidèle au modèle classique de la pâte, bien tournée et légèrement relevée sur les bords. Le feu de bois lui donne quelques coups de feu savoureux. Une pâte tendre qui sait laisser sa place à la garniture. Choisie dans le «Gourmandissimo» (7,85$) elle était aux pleurotes avec, en fond de pâte, une trace de tomate, du fromage fondu et fondant et de beaux champignons. L'ensemble est doux, moelleux, presque copieux, ressemblant à une pizza, mais ne gardant du modèle que le principe de base.

Dans les deux restaurants, le Pizzédélic au décor plus dépouillé, plus moderne, la Pizzaiolle plus classique, plus confortable, le service est fait avec la même bonne humeur et le même professionnalisme. Ce sont, tous les deux, des restaurants où l'on peut amener des enfants. Et où l'on est sûr que ce qu'ils mangeront est de très bonne qualité. Ce sont, aussi, des restaurants qui servent vins, bières, cafés et pâtisseries... La pizza-dessert n'a pas encore été inventée.

PIZZÉDÉLIC,
3509, boul Saint-Laurent
282-6784
1329, rue Sainte-Catherine Est
526-6011
370, rue Laurier Ouest
948-6290

LA PIZZAIOLLE,
5100, rue Hutchison
274-9349
1446, rue Crescent
845-4158
3316, boul Saint-Laurent
842-6383

Du vin

Bourgognes rouges 90: la SAQ ratera-t-elle le bateau?



JACQUES BENOIT

C'était à Beaune, il y a quelques années, dans les chais de vieillissement d'un célèbre négociant et propriétaire de Bourgogne.

Interrogé sur la politique de la SAQ en matière d'achats, voici en quels termes il répondit: «Quand on leur en offre, ils n'en veulent pas. Quand il y en a, ils n'en ont pas. Et quand ils en veulent, il n'y en a plus!»

C'est, hélas! ce qui risque fort de se produire pour les meilleurs bourgognes rouges 1990, un millésime tout à fait exceptionnel pour ces vins.

«Malgré leurs prix astronomiques, les bourgognes rouges 1990 sont en forte demande. Un bon nombre des producteurs clés les ont déjà tous vendus, tout en ayant un stock relativement élevé d'invendus du millésime 1989 (...) Les acheteurs suisses, allemands, français se jettent sur ces vins», écrivait le bimensuel américain *The Wine Spectator* le 15 décembre, dans un grand reportage sur ce millésime.

À lui seul, le reportage de la publication américaine (450 vins dégustés et commentés!) risque d'entraîner une hausse importante de la demande. C'est le genre de millésime, écrivent ainsi ses auteurs, qui «transforme les amateurs ordinaires en fanatiques de la Bourgogne».

Or... on trouve à l'heure actuelle tout au plus une dizaine de bourgognes rouges 1990 à la SAQ, la plupart étant des vins de simple appellation Bourgogne, ou encore, plus bas dans l'échelle, d'appellation Passetoutgrain.

Toutefois on attend de nouveaux arrivages des deux meilleurs (Santenay Clos Rousseau 90 Domaine Armand Chevrot, Bourgogne 90 Faiveley) ce qui est chose faite dans le cas du Faiveley 90 dont la SAQ vient tout juste de recevoir 900 caisses.

Pour ce qui est des vins à venir, et donc déjà achetés, ils sont au nombre de 21. (On en trouvera la liste complète en fin d'article, à la note 1.)

Aucun de ces 21 produits, dois-je ajouter, n'appartient à la catégorie des grands crus — le plus haut niveau pour les vins de Bourgogne —, avec ce qui comptera sans doute parmi les meilleurs du lot des vins tels que le Chambolle-Musigny Domaine Roumier et le Vosne-Romanée Les Champs Perdrix Bruno Clair.

Enfin, et pour clore ce chapitre, ajoutons que la société d'État est à analyser, à son laboratoire, six autres vins qui lui ont été présentés, mais qu'elle n'a pas encore décidé d'acheter.

Les vrais achats...

Que fera la SAQ pour corriger cette situation désolante et qui risque de lui faire rater un millésime exceptionnel?

À en croire son vice-président aux relations publiques et aux affaires administratives, M. Claude Marier, la société d'État est assurée de trouver, en temps et lieu, tous les vins qu'elle désirera... «En février 1993, le service des achats doit préparer une autre commande assez importante», a-t-il dit dans une brève interview à *La Presse*, avant Noël.

L'explication de cette lenteur abracadabrante à réagir: la SAQ a encore des bourgognes rouges 1988 à vendre, et attend que les stocks de ces vins soient épuisés avant d'acheter des 1990. «Pour la période des fêtes, on veut essayer d'écouler les 1988», disait M. Marier.

Comme toujours, peut-on ajouter, la SAQ est la seule à avoir le pas. Au lieu, en effet, de solder les invendus comme le veut la règle dans le commerce — pour activer le roulement et les ventes, et permettre en même temps le stockage des nouveaux produits —, elle reste assise sur ses stocks existants, attend... Hélas!



Autrement dit, c'est encore une fois aux États-Unis, plutôt qu'au Québec, que bien des amateurs québécois feront sans doute leurs achats de bourgognes rouges 90.

Le millésime

Le *Wine Spectator* ne tarit pas d'éloges sur ce millésime, les vins ayant, selon cette publication, «une profondeur et un potentiel de garde» lui permettant de rivaliser avec les plus grandes années du siècle.

Total, elle lui accorde la note de 98 sur 100, ce qui place 1990 à égalité de millésimes de légende, et devant 1989, 1988 et 1985, tous trois excellents.

«À mes yeux, c'est le plus grand millésime de mes 43 années de vinification, disait aux auteurs du reportage le responsable de la vinification au Domaine Leroy, André Porcheret. Il y a tout dans ce millésime. Il était parfait enfant, et il restera parfait à mesure qu'il vieillira.»

Le style des vins?

«1990 est à la fois complexe, riche, souple, répondait pour sa part M. Patrice Rion, qui vinifie les vins du Domaine Daniel Rion. Certains disent que les vins sont trop souples pour durer longtemps. Mais c'est le propre de tous les grands millésimes, dont on apprécie les vins jeunes ou vieux, et même en barriques.»

Sans en avoir goûté des centaines, j'ai pu déguster jusqu'ici une quinzaine de bourgognes rouges 1990, dont, en septembre dernier, une série de vins tout à fait remarquables du Domaine Bruno Clair (Marsannay Langerois, Morey Saint-Denis Rue de Vergy, Vosne-Romanée Les Champs-Perdrix que vendra la SAQ et aux tannins très serrés en finesse, Savigny La Dominode, Gevrey-Chambertin Les Cazetiers, Gevrey-Chambertin Clos Saint-Jacques, et, enfin, un modèle de concentration et de classe, le Chambertin Clos de Bèze).

Autres vins goûtés: l'extraordinaire Vosne-Romanée Les Beaumonts Daniel Rion, aussi dense qu'élégant, mais aussi le simple bourgogne générique Daniel Rion, qui compte parmi les 21 vins qu'a commandés la SAQ (mais 150 caisses seulement, malheureusement) et qui devrait nous arriver en mars.

Le Faiveley 90 vendu récemment était excellent, le Rion est encore meilleur, et très au-dessus de son appellation: beaucoup de couleur, un bouquet explosif et aux arômes de concentré de framboise, une bouche ample, tannique, solide. Prix de vente prévu: dans les 18 ou 18,50$, ce qui en fera un vin à acheter à tout prix.

Autrement dit, et même si une quinzaine de vins goûtés ne suffisent pas pour se prononcer sur un millésime donné, 1990 semble bien être ce qu'on en dit: en deux mots, un millésime fabuleux, et faisant qu'on ne voudrait boire que du bourgogne toute sa vie!

Une erreur...

Une erreur commise à je ne sais quelle étape de la fabrication du journal a fait qu'un des achats les plus intéressants parmi les vins à petits prix à mettre en cave n'a pas paru dans cette page samedi dernier.

Il s'agit du ***Cabernet Sauvignon Los Vascos 90*** (11,74$), dont j'avais écrit ce qui suit: «De la couleur, de la concentration à revendre, des tannins tendres et à la fois compacts. Un délice chilien qui sera sans doute toujours bon dans 7-8 ans. Apogée? «Quien sabe?» (qui sait?) comme on dit en espagnol. Acquerra peut-être une complexité exceptionnelle pour un vin de ce prix.»

La folie bordelaise

Bordeaux — c'est maintenant certain! — a perdu la tête, comme le montre par exemple le prix de plusieurs de ses crus bourgeois du Médoc tels que l'excellent Château Bernadotte Pauillac 1989, vendu pour la bagatelle... de 32,50 dollars aux Maisons des vins.

Il faut dire, toutefois, que la qualité est au rendez-vous: une superbe couleur presque noire, un nez ample, très séduisant, épicé, aux odeurs profondes et florales (il sent les pétunias, à mon avis), la bouche emboîtant parfaitement le pas au bouquet: beaucoup de chair, donc, des saveurs très présentes, des tannins de qualité, ni rudes ni très lisses, tout cela en faisant un Pauillac bien typé, déjà délicieux.

(1). Les vins achetés et à venir: Hautes Côtes-de-Nuit Château Charmant; Hautes Côtes-de-Nuit Faiveley; Bourgogne Daniel Rion; Mercurey Clos des Myglands Faiveley; Marange Clos des Lavyères Girardin; Chassagne-Montrachet Faiveley; Beaune Les Golardes Fouguerey; Santenay Clos Rousseau Chevrot; Fixin Pierre Ponnelle; Givry Clos Celliers des Moines Delorme; Vosne-Romanée Les Champs Perdrix Bruno Clair; Vougeot Les Cras Guyot; Morey Saint-Denis Georges Clairet; Gevrey-Chambertin Roux; Givry Chanson; Pernand-Vergelesses, Savigny-les-Beaune Les Lavières et Côtes-de-Beaune Village de Bouchard Père; Chambolle-Musigny Roumier; Saint-Romain Barolet et Chorey-les-Beaune Jacques Germain.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E 9

et Ethnicité - la tradition ukrainienne au Canada», «L'art populaire au Canada - Les gens, leur pays», «Couvertures salish de la Côte», «Oeuvre d'amour - La lingerie nuptiale de Mademoiselle Madeleine Stuart Cassels» et «Les animaux heraldiques royaux».
Du mar. au dim., de 9 h a 17 h; jeu., de 9 h a 20 h.

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE (145, Wilfrid-Corbeil, Joliette) - Oeuvres de Michel Campeau, Violette Dionne, Helene Granchamp et exposition «Pluralite 92-93». Jusqu'au 24 janvier.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle) - Auj. et dem., de 11 h 30n a 16 h 30, exposition «Une ville, un musee, une collection». **MUSÉE DE LA CIVILISATION** (85, Dalhousie, Québec) - Auj. et dem., exposition «Rencontre de deux mondes». Expositions «Le Saint-Laurent, attention fragile», «Nomades».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Expositions «Jack Shadbolt. Correspondances», «EvaAve. La femme dans les gravures de la Renaissance et du baroque». Miniatures de l'â
ge d'or de la peinture indienne.

MUSÉE DU QUÉBEC (1,I Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec) - Exposition «La crise de l'abstraction au Canada, les années 1950». Jusqu'au 31 janvier.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj. et dem., 14 h, 20 h, «The Phantom of the Opera», d'Andrew Lloyd.

THÉATRE ST-DENIS - A compter de mar., 20 h, Oba Oba'93.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Auj., 21 h, la Bottine Souriante.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Mar., 21 h, les mardis du Club Soda.

BISTRO FLORESTA (4670, St-Denis) - Merc., 21 h, place aux poetes avec Yves Boisvert et Alain-Arthur Painchaud.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., 22 h, Marjolaine Alain.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., des 21 h, Sari Dajani.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupes de P. Beauregard et Red.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj.et dem., 20 h, Alex Sobier et Michel Dubocher.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., des 22 h 30, Buonassissi-Deslauriers.

LA BRIQUE (32, Ste-Catherine o.) - Auj., des 21 h, Kim Mitchell.

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mont-Royal o.) - Auj., des 21 h, Goat's Head Soup, Soul Stripper et Hard to Please. **LE JARDIN DU BARON FOU** (5020, Notre-Dame e., tel. 257-0555) - «Les aventures du Baron» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury, tel. 878-3555) - «La Maison Hantee» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.

G-SHARP (4062 A, St-Laurent) - Auj., 21 h, Charlie Harper.

RESTAURANT LE ROYER (2, Le Royer) - Auj., des 19 h, «Souvenir d'enfance» (meurtre et mystere), de Daniel Do.

LA GRANGE DE ST-CHARLES (12, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu) - «M. Daguet» (meurtres et mystere). Avec Celine Tanguay, Pierre-Charles Milette et Diane Ouimet. Sam., des 19 h.

THÉATRE SAINT-SAUVEUR (St-Sauveur-des-Monts) - Auj., des 19 h, «Secrets de famille», avec Benoit Marleau, André Richard et 5 autres comediens.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Daniele Gatti. Maria Tipo, pianiste. Programme Schumann: Ouverture de «Manfred», Concerto pour piano et Symphonie no 3 («Rhenane»). «Concerts Gala».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN — Jeu., 20 h, Natalie Michaud, flutiste (flûte à bec), et Luc Beausejour, claveciniste. Oeuvres de Merula, Frescobaldi, Corelli, Scarlatti, Bach, Handel.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Ven., 20 h, Pauline Vaillancourt, soprano, et ensemble instrumental. Dir. Bruce Mather. Oeuvres de Wyschnegradsky.

THÉÂTRE

THÉATRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - A compter de mar., 20 h, «Yonkers», de Neil Simon. Mise en scene de Monique Duceppe. Trad. de Benoit Girard. Avec Markita Boies, Suzanne Champagne, Hugolin Chevrette-Landesque, Guy Jodoin, Raymond Legault, Béatrice Picard, Gilles Renaud.

THÉATRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - A compter de jeu., 20 h, «Terre promiseTerra promessa». Scénario, mise en scène et conception scénique de Nino D'Introna, Daniel Meilleur, Graziano Melano, Giacomo Ravicchio et Monique Rioux. Avec Mark Bromilow, France Mercille, Monique Rioux et Yves Simard.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - A compter de merc., 20 h, «Un monde nouveau», d'Elisabeth Bourget et de Jean-Luc Denis. Mise en scene de Jean-Luc Denis. Avec Suzy Marinier, Sophie Vajda, Luc Morissette, Jean-Stephane Roy et Benoit Bermeulen.

SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - Auj. et dem., 14 h, «Le Seigneur des anneaux», adaptation de l'oeuvre de J.R.R. Tolkien.

LA LICORNE (4559, Papineau) - A compter de merc., 20 h 30, «Pour le bien de l'amere Patrie», de Timberlake Wertenbaker. Trad. de Hubert Fielden. Mise en scène de Henri Chasse. Avec Sylvie Archambault, Manon Arsenault, Michel Charette, Corinne Chevarier, Martin D'Amours, Hubert Fielden, Jean Lachance, Brigitte Leblanc, Marcela Pizarro, Jean-Guy Poulin et Charles Préfontaine.

POUR ENFANTS

THÉATRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - Auj. et dem., 15 h, «Opera fou». Mise en scene de Vladimir Ageev. Avec Annie Gagnon et Dominique Perreault.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 14 h, 19 h 30; dem., 14 h, «Casse-Noisette», choregraphie de Fernand Nault, musique de Tchaikovsky.

RESTAURANTS

Le Piémontais
Cuisines Italienne et Française
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!
1145, rue de Bullion
861-8122 Fermé le dimanche

MAINTENANT OUVERT
RESTAURANT
Palais du Maharaja
FINE CUISINE INDIENNE
Buffet de midi à volonté 6,75$
Poulet tandoori, cari, plats végétariens et salades
Desserts indiens inclus
De 11 h 30 à 14 h du lundi au vendredi
Aussi autres spécialités à la carte tous les jours de 17 h à 23 h
2021, rue St-Denis (coin rue Ontario)
Tél.: 847-8305

La Boîte à Lily
Venez chanter avec moi!
Nouveau chef
La boîte à chansons intimiste... où l'on mange bien!
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, ST-HUBERT Rés.: 842-2808

La Medina
14 ans déjà
SPÉCIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU GRIS EST ARRIVÉ
Du lundi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3464, rue St-Denis — Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit
lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h «Buffet»
Stationnement — Tél.: 282-0359

LE BRUNCH GOURMAND
Scandinavie
SOCIÉTÉ café
1415, rue de la Montagne
987-8168
HÔTEL VOGUE

RESTAURANT
Les Mauvais Garçons
Cuisine française et spécialité de crevettes
Table d'hôte à partir de 14,95$
Maintenant ouvert le dimanche
Fermé le lundi
4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal)
Réservation: (514) 524-7989

POP ART
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
23 octobre 1992 - 24 janvier 1993